

LA VOYAGEUSE



**Un choix pour un sens
d'appartenance.**

Étudier au Collège Boréal, c'est se joindre
à une grande famille!

**Un choix qui change tout.
COLLÈGE BORÉAL**

NORTH BAY

Une visite d'Annette Dionne au printemps

ÉRIC BOUTILIER

Annette Dionne sera à North Bay pour célébrer son 89^e anniversaire de naissance. Une célébration organisée par le Musée des Jumelles Dionne aura lieu devant sa maison d'enfance le samedi 27 mai.

Sous réserve que sa santé le permette, Mme Dionne visitera sa région natale pour la première fois en cinq ans. Elle était présente pour le dévoilement d'une plaque commémorative du gouvernement fédéral et de la Commission des lieux et monuments historiques du Canada l'été 2018.

D'autres détails entourant les célébrations seront dévoilés dans les prochaines semaines par le Conseil du patrimoine des Jumelles Dionne.

Demande de financement

Entretiens, les dirigeants ont présenté un rapport des états financiers du Musée au conseil municipal de

North Bay. Ils ont fait une demande de 15 000 \$ pour améliorer le système de chauffage et de climatisation de la maison et une autre de 5000 \$ pour aider à couvrir les dépenses d'exploitation du musée.

Le regroupement aimerait aussi que la ville mette de côté une portion des terres situées à l'ouest du bâtiment pour des raisons encore à déterminer.

En 2022, le Musée des Jumelles Dionne a obtenu le statut d'organisme de bienfaisance enregistré et peut maintenant émettre des reçus fiscaux aux donateurs. Les travaux de jardinage et de maçonnerie du sentier de brique ont également été réalisés.



Annette Dionne lors de sa visite en 2018
— Photo : Éric Boutilier

TIMMINS

Former des femmes de l'acier

Le Collège Boréal offrira sur son campus de Timmins le programme Femmes d'acier^{MC} : Forger l'avenir de la Fondation du soudage CWB. Le Collège fait partie des 14 établissements canadiens choisis par la Fondation pour ce programme gratuit en soudure. Les personnes qualifiées en soudure prennent une à une leur retraite et le domaine est déjà à court de main-d'œuvre. Le programme intensif de préemploi de 16 semaines donne la formation théorique, la formation pratique et un stage en milieu de travail. La formation débutera le 12 juin en personne. Les places sont limitées. Les femmes, les personnes non binaires, celles qui appartiennent à des groupes racialisés ou marginalisés tels que les Autochtones, les Noires, les nouvelles arrivantes, les 2ELGBTQI+, les femmes handicapées ou celles qui ont été longtemps éloignées du marché du travail sont encouragées à poser leur candidature : <https://www.collegeboreal.ca/preapprentissage>. (J.C.)

NORTH BAY

Soirée tropicale de la Maison Sérénité

La Maison Sérénité du Nipissing organise une soirée tropicale afin de ramasser des fonds et financer ses programmes et de soins palliatifs. L'Évasion vers les tropiques sera présentée au restaurant Beef n' Brand le jeudi 9 mars à compter de 17 h. La soirée comprendra un buffet, signature de l'établissement, une vente aux enchères silencieuse et de la musique des groupes NorthFacing Folk et les Moonshine Brothers. Pour obtenir plus de renseignements ou des billets, composez le 705-995-3377. (É.B.)

CHAPLEAU

Un fondateur du Centre Louis-Hémon s'éteint

ÉRIC BOUTILIER

Le Centre culturel Louis-Hémon pleure le décès de l'un de ses fondateurs, Louis Dubé. Il avait 92 ans. Membre du premier conseil d'administration et bénévole de longue date, M. Dubé a indéniablement laissé sa marque avec cet organisme et ailleurs dans la communauté francophone de Chapleau.

Il était entre autres vu comme une personne-ressource pouvant répondre à des questions sur l'histoire du Centre Louis-Hémon. Sa façon d'encourager la francophonie était de participer aux nombreuses activités et aux spectacles présentés dans la communauté.

«Son décès est une grande perte»,

reconnait la coordonnatrice du Centre culturel Louis-Hémon, Monique O'Hearn. «Sa bonne humeur, son sourire et son charisme vont beaucoup nous manquer.»

M. Dubé avait également pris en charge le projet de développement du parc de la Paix, un terrain rem-

pli de fleurs situé au beau milieu de Chapleau, et a donné de son temps à la paroisse Sacré-Cœur.

«Par son exemple, étant un homme très respecté et impliqué, souvent les gens suivaient ses pas. À leur tour, ils devenaient membres du Centre, participaient à nos activités et nos spectacles. Certains ont même rejoint le conseil d'administration grâce à lui», explique Mme O'Hearn.

Le drapeau franco-ontarien dans le parc a été en berne toute la semaine dernière.

Louis Dubé — Photos : Courtoisie

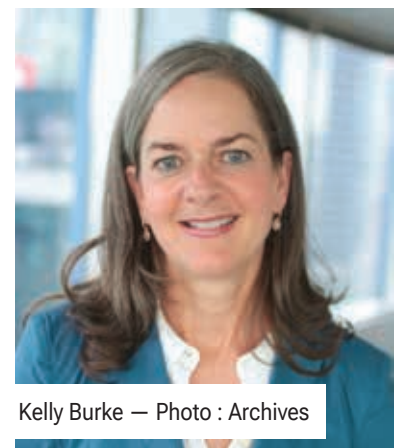


Le Centre culturel Louis-Hémon à Chapleau
— Photo : Archives

ONTARIO FRANÇAIS

À la recherche d'un ou d'une commissaire

Kelly Burke n'est plus la commissaire aux services en français du bureau de l'Ombudsman de l'Ontario. Aucun détail sur son départ n'a été fourni par l'Ombudsman de l'Ontario, Paul Dubé. L'annonce a été faite dans un communiqué annonçant la recherche d'un-e nouveau-elle commissaire le vendredi 3 mars. Le directeur des opérations de l'Unité des services en français de l'Ombudsman depuis février 2020, Carl Bouchard, sera commissaire par intérim en attendant l'embauche officielle. M. Dubé promet que le service de traitement des plaintes ne sera pas interrompu. Mme Burke était en poste depuis janvier 2020, après le démantèlement du Commissariat aux services en français de l'Ontario pour le gouvernement Ford et le transfert des responsabilités du traitement des plaintes au bureau de l'Ombudsman. (J.C.)



Kelly Burke — Photo : Archives

SUDBURY

Les femmes ont encore besoin de faire leur place dans certains domaines de recherche

JULIEN
CAYOUILLE - RÉSEAU.PRESSE
LE VOYAGEUR

Il y a encore du travail à faire pour que les femmes soient vues sur le même pied d'égalité avec les hommes dans tous les domaines de recherches scientifiques. Si elles se sentent qu'elles ont leur place en humanité ou en éducation, dans d'autres domaines comme la biologie ou la chimie, c'est plus difficile. Pourtant, de plus en plus d'exemples démontrent que leur pleine participation est essentielle.

«On ne peut pas se priver de l'intelligence, des idées et du talent de la moitié de la population», lance la présidente de l'ACFAS-Sudbury, Valérie Gauthier-Fortin.

Pendant longtemps, les recherches dans le domaine de la santé se faisaient seulement ou principalement sur les hommes. Les chercheurs disaient vouloir regarder le corps humain de façon neutre, supposant que toute réaction physiologique s'appliquerait aussi bien aux hommes qu'aux femmes.

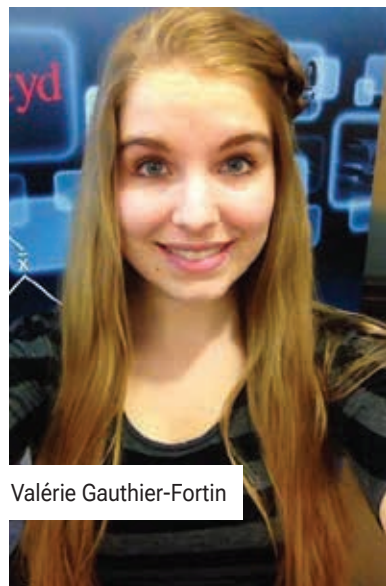
Mais ce n'est pas le cas. Les recherches récentes démontrent, par exemple, que les symptômes d'une crise cardiaque sont différents pour les hommes et les femmes. Ce genre de généralisation a engendré bien des problèmes chez les femmes au cours des années.

Malgré ces données de plus en plus connues, il reste du chemin à faire. «Il y a encore aujourd'hui, de façon surprenante peut-être, des préjugés qui entraînent des réflexes discriminatoires dans le monde de la recherche. On a parfois le réflexe de mettre les [chercheuses] de côté ou de leur donner un rôle de secrétaire ou de réviseuse. Ce n'est peut-être pas fait de façon consciente ou pour mal faire, mais c'est encore la réalité», élabore Mme Gauthier-Fortin.

«Il a été démontré qu'il y a une plus grande richesse dans la diversité des équipes de travail, ça fait des travaux de meilleure qualité et les travaux sont mieux adaptés à la population», poursuit-elle.

Les préjugés sont tenaces et peuvent aller plus loin que les capacités mentales.

La professeure de biologie de l'Université Laurentienne, Mery Martinez-Garcia, donne son domaine en exemple. «Lorsque je dis à mes étudiants qu'on s'en va en Afrique ou au Panama, qu'il faut être en forme parce qu'on aura une vingtaine de cages attachée à notre dos, qu'il faut marcher dans les swamps et qu'on va tomber et



Valérie Gauthier-Fortin

se relever, qu'on mange juste une fois par jour, sans frigo, sans électricité, pas de toilette en porcelaine... Certaines femmes ne se voient pas faire ça. Mais on est toutes capables!»

Selon les domaines

La présence des chercheuses n'est pas uniforme dans tous les domaines. Ceux où les femmes occupent la majorité des emplois leurs font aussi plus de place en recherche. Langues, éducation, orthophonie et sciences infirmières en sont des exemples.

La professeure de langue française et de langue seconde à la retraite, Renée Corbeil, n'a jamais sentie qu'elle subissait de la discrimination dans son domaine de recherche.

Mery Martinez-Garcia voit une différence en biologie. À l'Université Laurentienne, elles ne sont que deux femmes qui font de la recherche dans son département. La situation est similaire en chimie.

Elle croit que la Laurentienne devrait suivre l'exemple d'autres universités pour ses prochaines embauches afin d'assurer une plus grande présence féminine dans les domaines où elles sont sous-représentées.

Des exigences supplémentaires

Valérie Gauthier-Fortin, chercheuse en langue, voit qu'il y a encore des idées préconçues sur les rôles des femmes en société, comme la maternité et de l'éducation des enfants. «Plutôt que de voir ces rôles-là comme des enjeux, ces expériences de vie-là diversifiées offrent des nouvelles perspectives, des pistes d'exploration différentes, un différent niveau d'interprétation. Je trouve que c'est vraiment une grande richesse.»

Quand vient le temps de superviser des étudiants et des jeunes chercheurs-ses, Mme Martinez-Garcia voit la féminité comme un avantage. Une femme peut être tout aussi exigeante qu'un homme quant aux besoins et aux résultats d'une recherche, mais leur plus grande empathie — ce côté «maternaliste» —, peut permettre de mieux comprendre et accepter les aléas de la vie des étudiants. «Si ça va mal [dans leur vie], tu ne peux pas prétendre qu'ils vont fournir la même chose au labo. La vie sentimentale ou familiale, elle ne disparaît pas en traversant la porte du laboratoire.»

Dans les milieux universitaires, être une femme veut aussi souvent dire travailler plus. La chercheuse en biologie animale n'a pas seulement une étiquette de «femme», elle a aussi celle d'«immigrante» et de «francophone» — malgré que ce soit sa troisième langue. Quand un groupe ou un comité a besoin de quelqu'un pour représenter les francophones, ou les femmes ou les immigrants... on l'appelle presque automatiquement.

Avant d'apprendre à dire «non», elle a souvent été surchargée de travail. «La distribution de notre temps diminue pour certaines choses. Mais personne ne va reconnaître ça quand vient le temps de faire une demande d'avancement ou de subvention», dit Mme Martinez-Garcia. La motivation d'être remarquée par les supérieurs est quand même là.

Des cercles parfois plus sécuritaire

L'ACFAS-Sudbury est un outil qui peut permettre aux chercheuses de prendre la place qui leur revient.

Le rôle de l'ACFAS est de faire la promotion de la recherche en français, mais les femmes jouent souvent un rôle important à l'ACFAS-Sudbury. En ce moment, des dix membres du conseil d'administration, sept sont des femmes — dont la présidente, les deux vice-présidentes et la secrétaire.

À l'époque de sa présidence, de 2006 à 2009, Mme Martinez-Garcia se souvient que 80 % des personnes impliquées étaient des femmes.

L'ACFAS est un endroit propice pour que les femmes francophones présentent leur recherche, peu importe le domaine, note Renée Corbeil, qui a fait partie du conseil d'administration et qui a travaillé à la publication de la revue scientifique *Actes de l'Acfas-Sudbury*. Dans les rencontres nationales, il y a des volets qui se concentrent sur les femmes. Certains groupes se forment et créent un espace pour elles.

Mme Martinez-Garcia sentait que l'ACFAS-Sudbury donnait la chance aux femmes de prendre leur place. Avant elle, c'était aussi une femme qui était présidente.

Elle a apprécié son passage à la tête de l'ACFAS-Sudbury et tout ce qu'elle y a accompli, mais elle a, ironiquement, décidé de partir parce qu'elle sentait que des hommes rejetaient son leadership et voulaient prendre le contrôle. «Je n'avais pas d'énergie à perdre avec un mâle alpha qui veut me dire ce que je dois faire.»

Encourager la prochaine génération

«Pour être une femme dans le monde de la recherche, il faut avoir le dos large et être déterminée. Il faut chercher et se battre pour l'égalité», prévient Mme Gauthier-Fortin. Les nouvelles venues doivent être prêtes à relever leurs manches et ne pas baisser les bras.

Les changements n'arriveront pas sans que l'on se batte, ajoute Mery Martinez-Garcia. Leur présence peut surtout encourager plus de jeunes filles à rejoindre des métiers non-traditionnels.

«Je pense que ça commence dès le primaire et le secondaire, dit Renée Corbeil. Pousser la curiosité. Enseigner avec la pensée critique. [On a besoin de la pensée critique] à l'université pour émettre des hypothèses, les tester, questionner, etc.»



Mery Martinez Garcia — Photos : Archives

Le coin du pharmacien



Terry McMahon, propriétaire

Trois raisons pour lesquelles vous avez souvent les pieds froids

Il vous arrive fréquemment d'avoir les pieds froids et cette sensation est encore plus présente durant la saison hivernale? Voici trois explications susceptibles de vous aider à déterminer l'origine de votre problème.

Votre métabolisme contrôle mal sa production de chaleur

Grâce à vos muscles, à vos frissons et à vos cellules, votre corps est en mesure de produire la chaleur requise pour assurer vos fonctions vitales. Si vous souffrez d'hypothyroïdie, il se peut que vous ayez souvent froid aux pieds. Il en va de même si votre masse musculaire ou adipeuse est faible.

Votre corps ne distribue pas la chaleur efficacement

Le stress, la consommation de caféine (café, boissons énergisantes, etc.) et les problèmes de circulation sanguine sont tous des facteurs ayant le potentiel de nuire à la distribution de la chaleur dans votre corps. Les pieds étant les parties du corps les plus éloignées du cœur, ce sont les premiers à sentir les effets du froid. Vous pouvez vous-même évaluer si vous êtes dans une situation de stress élevé ou si vous ingérez trop de caféine. Par contre, les problèmes de circulation doivent être évalués par un médecin.

Vos pieds ne sont pas convenablement protégés du froid

Si vos pieds sont mal protégés du froid, vous ressentirez davantage d'inconfort. Lors de vos sorties extérieures, il importe que vous portiez les bonnes chaussures ou bottes. Celles-ci doivent être suffisamment chaudes pour la saison, limiter les pertes de chaleur et ne pas être trop serrées. Vos bas doivent être secs et pouvoir évacuer l'humidité. Optez donc pour des matières qui respirent (ex. : laine).

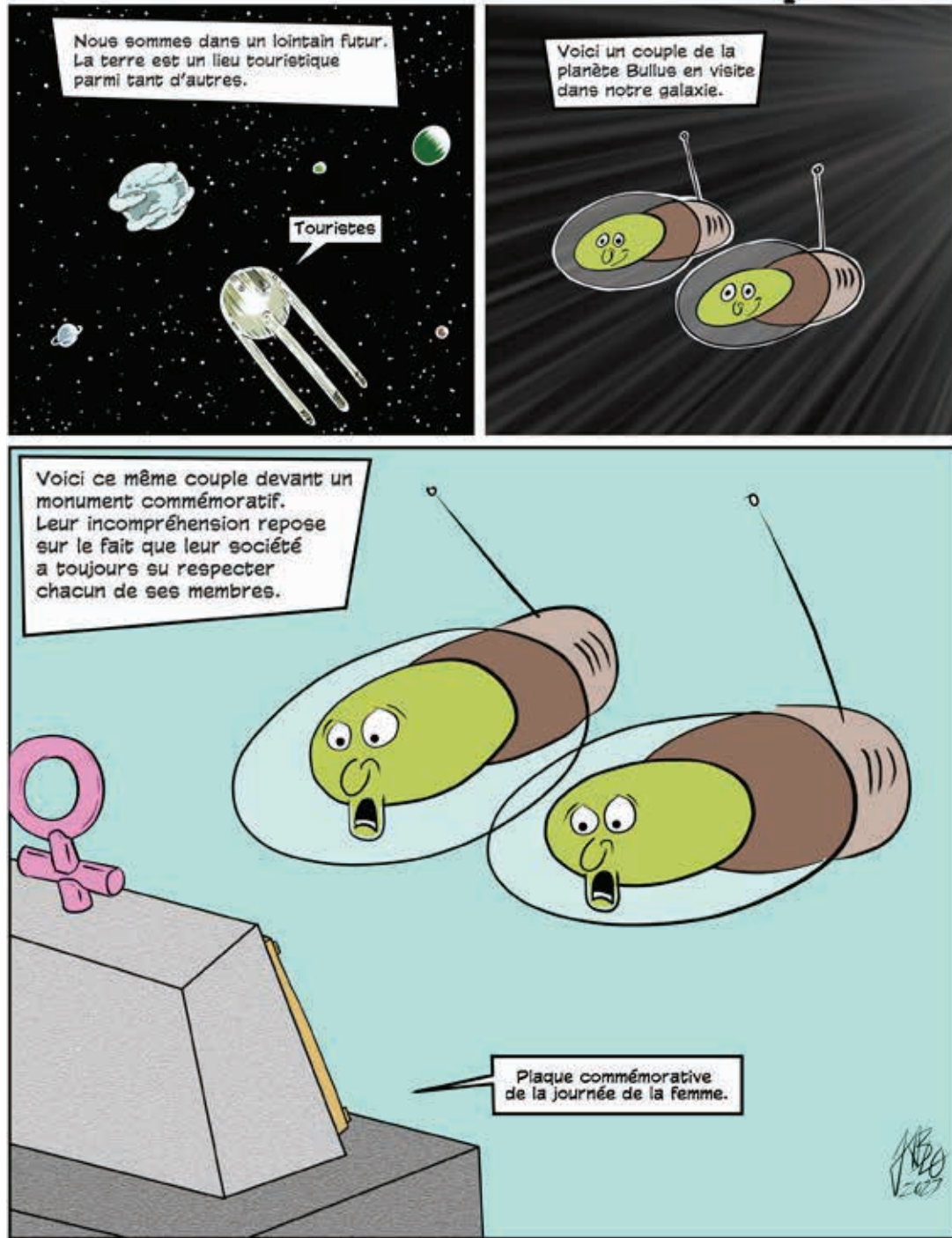
Vos pieds vous semblent anormalement froids? Il se peut que ce soit en raison d'une condition médicale pour laqu

PHARMACIE **Bradley** PHARMACY
Depuis 1954

705-675-5693

LES IMPROBABLES

par JABLO



ÉDITORIAL

Nos élections et le Parti communiste chinois



RÉJEAN GRENIER

Les récentes révélations au sujet de l'ingérence de la Chine dans les deux dernières élections fédérales posent de grands risques pour notre démocratie. Un risque pour notre mode de scrutin et un risque pour le gouvernement libéral. Le gouvernement et tous les partis politiques doivent convenir d'une méthode non partisane pour étudier cette question et, surtout, pour contrer ce genre d'interférences à l'avenir.

La première partie de ce travail serait de bien comprendre ce qui s'est passé lors des élections de 2019 et 2021. Selon plusieurs articles du *Globe and Mail* et de *Global News*, des acteurs au service de la Chine — en fait au service du Parti communiste chinois — ont tenté d'influencer les résultats des élections dans plus d'une douzaine de circonscriptions canadiennes. Ils auraient diffusé de fausses informations au sujet de candidats, surtout des conservateurs, vus comme étant opposés au régime chinois. Ils auraient aussi incité des personnes à faire des dons à leurs candidats de choix et auraient ensuite remboursé ces donateurs. Ce qui est illégal au Canada.

Il est important ici de noter que tous les reportages sur cette ingérence indiquent que, même si les manigances chinoises ont peut-être aidé les libéraux à confirmer quelques sièges, elles n'ont pas beaucoup changé le résultat des élections et la formation du gouvernement.

Cela n'a pas empêché plusieurs personnalités, dont l'ex-directeur général des élections, Jean-Pierre Kingsley, l'ex-directeur du Service canadien de renseignement de sécurité (SCRS-CSIS), Richard Fadden, et plusieurs politiciens de réclamer une enquête publique. Selon eux, si des acteurs étrangers peuvent influencer nos élections et faire élire des députés qui leur paraissent plus favorables à leur pays, notre démocratie est en danger.

Le problème avec ces informations médiatiques, c'est qu'elles sont tirées de documents hyper secrets du SCRS. La première question qui se pose, c'est pourquoi quelqu'un au SCRS a décidé d'enfreindre la loi et de les montrer à des journalistes. Deuxièmement, peut-on se fier à des renseignements fournis sous le couvert de l'anonymat?

Quoi qu'il en soit, ces papiers contiennent des renseignements qui, si divulgués, pourraient nuire au travail des agents du SCRS et mettre en péril notre sécurité nationale. Le chef actuel du SCRS ainsi que le premier ministre Justin Trudeau s'opposent d'ailleurs à une enquête publique, justement pour cette raison. Et même ceux qui réclament une telle commission publique conviennent qu'elle devra équilibrer le droit des Canadiens à l'information avec la sécurité de l'État. Ce qui n'est pas une mince affaire.

Devant un tel dilemme, nous prédisons que nous ne découvrirons jamais le fin mot de cette histoire.

Cela ne veut pas dire que le gouvernement ne peut pas agir. Certains consuls et vice-consuls chinois se sont vantés publiquement d'avoir réussi à défaire des candidats hostiles au régime communiste. Il est fort probable que les documents secrets du SCRS identifient aussi d'autres acteurs malfaisants. Cela inclut des diplomates, certains leaders de la diaspora chinoise ainsi que des médias sino-canadiens.

Le gouvernement doit expulser les diplomates qui ont appuyé ces actions et sévir contre les acteurs canadiens qui les ont soutenus.

journal
LE VOYAGEUR

Ce journal est conforme à l'orthographe rectifiée.

Les opinions exprimés dans le Courrier des Lecteurs n'engagent que l'auteur de la lettre.

336, rue Pine, bureau 302
Sudbury (Ontario)
P3C 1X8Téléphone : 705-673-3377
Sans frais : 1-866-926-3997
Télécopieur : 705-673-5854
Courriel : levoyageur@levoyageur.ca

On appelait «voyageurs» les gens qui faisaient le trafic des fourrures entre Montréal et Fort William, aujourd'hui Thunder Bay. Pour se rendre à Fort William, les voyageurs devaient passer par la rivière des Français et les lacs Huron et Supérieur. Certains se rendaient aussi au poste Brunswick House, au sud de Kapuskasing, ou empruntaient la rivière Missinaibi pour se rendre jusqu'à la baie James. Ces voyageurs transportaient vivres et fourrures, mais acheminaient aussi des messages et les nouvelles qu'ils glanaient le long de leur parcours. Le journal *Le Voyageur* est fier de perpétuer cette tradition.

HEURES D'OUVERTURE
9 h à 16 h du lundi au vendrediréseau presse
médias professionnels de l'Info locale

FIER MEMBRE

- Les lettres à la rédaction seront publiées si l'auteur est identifié.
- L'heure de tombée pour les annonces est le jeudi à 14 h.
- Représentation nationale : ligne agates marketing 1-866-411-7486
- Nos annonceurs ont jusqu'au lundi à midi pour corriger une publicité.
- La responsabilité du journal se limitera au montant payé pour la partie de l'annonce qui contient l'erreur.

ligne agates marketing

Fondation
FRANCO

Canada

Le Voyageur reconnaît l'appui du Fonds d'appui stratégique aux médias communautaires offert conjointement par le Consortium des médias communautaires de langues officielles et le Gouvernement du Canada pour le projet de consultation de son lecteur.

Toute personne qui envoie une lettre ou une photo pour être publiée dans le journal assigne implicitement et sans appel ses droits d'auteur aux Publications Voyageur Inc.

Le Voyageur, propriété de Publications Voyageur inc. Imprimé par Journal Printing, 309, rue Douglas, Sudbury.
Distribution : 2958 + 16 500 copies électroniques • Les idées exprimées dans Le Voyageur ne sont pas nécessairement celles de la direction. Le Voyageur est un hebdomadaire. Courrier 2^e classe, Envoi de Poste-publications – Numéro de convention 40012374 • MEMBRE : • L'Association de la presse francophone
• Canadian Community Newspaper Association. Le but de notre journal est de promouvoir la langue française.
• Nous reconnaissons l'appui financier du gouvernement du Canada.

Abonnements (inclus le journal et les cahiers spéciaux)

1 an = 60 \$ - 2 ans = 100 \$ - 3 ans = 135 \$ • Aînés et étudiants : 1 an = 50 \$ - 2 ans = 80 \$ - 3 ans = 105 \$ • À l'étranger : 1 an = 125 \$
• Multiple : 5-20 abonnements = 40 \$ par année -
21-500 = 30 \$ par année • Institutionnel : Plus de 500 abonnements = 20 \$ chacun par année

Propriétaire

Paul Lefebvre

Équipe de direction

Guy Rouleau
Julien Cayouette
Karine Tellier

Administration, distribution

Guy Rouleau, poste 6203
administration@levoyageur.ca

Directrice du marketing

Karine Tellier, poste 6214
karine.tellier@levoyageur.ca

Directeur de l'information

Julien Cayouette, poste 6209
levoyageur@levoyageur.ca

Journalistes

Éric Boutilier (Nipissing)
eric.boutilier@levoyageur.ca
Venant Nshimyumurwa

Pigistes

André Magny
Andréanne Joly
Marc Dumont
Lise Dugas
Philippe Mathieu (Sudbury)
journaliste@levoyageur.ca

Correspondants.es

Initiative de journalisme local

Éditorialiste

Réjean Grenier

Maquettistes, graphistes

Manon Roussel
Julien Cayouette

Caricaturistes

Bado
Jacques-André Blouin

Dans la nuit du samedi 11 mars au dimanche 12 mars 2023, n'oubliez pas d'avancer vos horloges!

(En tout cas, celles qui ne le font pas automatiquement)

SUDBURY

Portrait d'une femme entrepreneure inspirante

Sonia Paquette, une jeune entrepreneure franco-ontarienne de l'est de l'Ontario maintenant établie à Sudbury, a ouvert un nouveau dojo en pleine pandémie, en septembre 2021. A ce moment-là, les cours étaient sur place et en ligne. Quatre mois plus tard, Sonia mettait au monde son adorable petit Andy, le bébé chouchou du dojo.

J'ai découvert ce dojo par l'entremise de ma collègue Sophie Laurence de l'Université Laurentienne. Elle a d'ailleurs collaboré à la rédaction de cet article. Sophie, une maman-professeure-chercheuse comme moi, postait des photos d'elle qui faisait du jujitsu et du kickboxing sur Facebook. L'ancienne judoka en moi a été curieuse. J'ai finalement décidé de me faire un cadeau : je me suis inscrite et je m'entraîne maintenant quatre fois par semaine à Northstar Martial Arts.

Pourquoi l'endroit s'appelle-t-il Northstar? Parce que Sonia, et son conjoint Ricky, sont des «fans» de Star Wars! Il existe plusieurs endroits à Sudbury pour pratiquer les arts martiaux, mais celui-ci est particulier.



Sonia Paquette et son fils Andy, qui suit sa mère au dojo. — Photos : Courtoisie

Un endroit ouvert et flexible

À Northstar, tout le monde a sa place. Une maman ou un papa avec son bébé qui veut bouger et changer d'air; une personne, peu importe son âge, qui veut se remettre en forme et avoir du temps pour soi; quelqu'un plus âgé qui veut bouger et socialiser; des femmes qui choisissent de faire des arts martiaux avec un groupe de femmes pour se sentir plus à l'aise; ou encore des personnes qui souhaitent faire de la compétition.

Il y a des cours pour les enfants et les adultes, que ce soit le midi, le soir ou la fin de semaine. Bref, il est toujours possible de trouver un moment qui convienne davantage à la situation de chacun.

Un changement de mentalité rafraîchissant

Pour Sonia, ce n'est pas un problème d'apporter ton enfant — ou tes enfants — avec toi pour t'entraîner. Elle le fait elle-même. Andy, son fiston de 14 mois, fait partie du décor. Sur l'heure du midi, il est possible de voir des bébés ramper ou des bambins faire leurs premiers pas : les adultes doivent faire attention

et regarder autour d'eux. Il s'agit clairement d'un changement de mentalité!

Sa façon de faire fait évoluer la société et les pratiques parentales. Sonia impose son statut de maman sans se sentir coupable (ou presque). C'est sa réalité. Point barre. Elle aurait pu attendre quelques années pour avoir son bébé, attendre de bien s'établir... Non. Sonia est ambitieuse et elle voulait aller au bout de ses rêves en ouvrant son propre dojo, tout en étant enceinte de 6 mois!



Sonia Paquette et son conjoint Ricky



Chantal et Frank, membres de Northstar Martial Arts

Nous, qui sommes de la génération X, n'aurions jamais eu autant de courage et d'audace. Nous n'aurions pas pu vivre avec cette insécurité financière. Sonia voulait devenir maman et elle l'a fait. Pour nous, elle est clairement une agente de transformation sociale. Et pour cette raison, nous lui levons notre chapeau!

...

Sonia Paquette vient de la génération des milléniums (millennials). Elle est une native du digital et la technologie fait partie de sa vie de tous les jours. Plusieurs fois par jour, elle affiche sur Facebook et Instagram les prouesses des gens qui s'entraînent au dojo (avec leur accord, bien sûr!), et ce, peu importe leur âge. Il s'agit d'un élément motivationnel important pour ceux qui s'entraînent puisqu'il y a une reconnaissance de l'effort de chacun.

Un autre attrait important de Northstar Martial Arts est le fait de pouvoir s'entraîner, poser des questions et recevoir des explications en français. Sonia change d'une langue à l'autre sans problème, car elle est parfaitement bilingue.

Un système de récompenses motivant pour les jeunes

Au dojo, il y a un système de récompenses pour l'élève du mois qui a su se démarquer pour ses efforts, sa persévérance et son leadership.

De plus, pour faire la promotion de son dojo dont elle est très fière, Sonia n'hésite pas à donner des macarons de fête avec le logo de Northstar ainsi que des chapeaux de Noël pour les enfants et les adultes, de créer des concours souvent sous forme de défis, de mettre sur pied des événements originaux, etc. Il y a aussi différents vêtements «Northstar» que les fidèles du dojo portent toujours fièrement.

En bref, grâce à Sonia et à son dojo, nous avons recommencé à nous entraîner et à penser à nous, comme femmes. Nous faisons du kickboxing et du jujitsu et l'heure du midi est parfaite pour notre conciliation famille-travail. Et, franchement, c'est le meilleur cadeau que nous avons pu nous faire!

Nous vous souhaitons une très bonne Journée internationale des femmes le 8 mars! N'oubliez pas de penser à vous!

Isabelle Carignan, Ph.D.

Professeure titulaire,
Université TÉLUQ
Professeure associée,
Université de Sudbury et
Université Laurentienne



Sophie Laurence, Ph.D.

Professeure adjointe
Université Laurentienne



Soignez votre cou

Ce texte pourrait avoir l'air de ne pas être à sa place dans une édition moderne de *La Voyageuse*. Nous le publions pour que vous jugiez vous-même si la société a évolué ou non par rapport à ce qu'elle exige des femmes sur leur apparence et les normes de beauté. Ce texte est paru il y a exactement 50 ans, dans *Le Voyageur* du 7 mars 1973. Gardez ceci en tête en le lisant.

En matière de beauté, la grande majorité des esthéticiennes conseille toujours aux femmes jeunes et moins jeunes, de ne jamais négliger les soins à adopter au cou. Plus que le visage ou la silhouette, il révèle l'âge. C'est un devoir pour la femme de lutter contre les rides, les flétrissements de la peau, contre l'affaissement des muscles, le double menton, la «bosse de beson».

Toute femme doit s'efforcer de corriger ses attitudes par quelques mouvements de gymnastique facile. Peu de mouvements sont nécessaires et en un mois, on peut déjà constater des changements. En voici quelques-uns que vous pourrez exécuter sans difficulté.

Laissez pendre la tête puis relevez-vous plusieurs fois pour obliger le cou aux efforts dans le vide. Debout, bien droite, les mains aux hanches, portez votre tête en arrière, ouvrez la bouche et essayez de faire passer votre lèvre inférieure par dessus la lèvre supérieure. Poussez votre menton vers le plafond. Cet exercice très efficace peut être également pratiqué assise, chaque fois que vous le pouvez, au téléphone par exemple, en écoutant une amie bavarder.

En suivant le sillon des rides entre le pouce et l'index, faites de légers pincements comme si vous vouliez rattraper une bille minuscule qui s'y serait glissée et roulerait sous vos doigts. En répétant plusieurs fois ces pincements sur la ride et le reste du cou lorsqu'il présente un aspect fané, gauré, vous constatez un léger accroissement de l'épiderme qui réagit qui s'irrigue.

Effacez votre double menton en appliquant chaque soir une crème ou gelée amaigrissante. Massez de haut en bas, puis latéralement avec le poing fermé en faisant remuer et rouler vos phalanges l'une après l'autre sous le menton et



Même le plus précieux collier de perles perdra de sa valeur s'il pare un cou ridé et plissé ou encore rougi. Quelques exercices faciles, pratiqués régulièrement, vous aideront à conserver un cou aussi gracieux que celui-ci.

sous les maxillaires. Si vous en avez la possibilité, portez une heure une mentonnière en caoutchouc qui facilite la pénétration et remodèle les contours.

Enfin, mangez lentement en mastiquant et en mâchant bien. Chez vous, entre les repas, de temps en temps, mâchez un peu de gomme ou de réglisse. On avale trop vite et on ne mastique plus, la mastication fortifie les muscles de la mâchoire. En ce qui concerne les soins de la peau, utilisez les mêmes produits que ceux destinés à votre visage et suivez les mêmes règles du démaquillage et du maquillage.

Besoin de parler?
Fem'aide est toujours à l'écoute.

1-877-336-2433
www.femaide.ca

Fem'aide
TOUJOURS À L'ÉCOUTE
TEL 1 877 336-2433

Ontario

Joyeuse journée internationale des droits des femmes!



GUY BOURGOUIN DÉPUTÉ
gbourgouin@ndp.on.ca

LISE VAUGEOIS DÉPUTÉE
lvaugeois_co@ndp.on.ca

CAROL HUGHES DÉPUTÉE
carol.hughes@parl.gc.ca

JOURNÉE INTERNATIONALE DE LA FEMME

NORD DE L'ONTARIO

Présentez-nous vos Voyageuses

L'équipe de *La Voyageuse* a demandé à ses lectrices de lui présenter des femmes d'exception qui font une différence. Voici celles qu'elles tenaient à nous présenter.

Amanda Kingsley-Malo —
Fondatrice, PoliticsNow
présentée par Isabelle Bourgeault-Tassé

Elle inspire les femmes du Nord à s'engager dans la culture politique de leurs région, province et pays.



Photo : Archives

Émilie Bourgeault-Tassé —
Éducatrice et activiste (U. Laurentienne + Cambrian)
présentée par Isabelle Bourgeault-Tassé

Originaire de Hanmer, Émilie vit la réconciliation auprès des communautés des Premières Nations, Inuit et Métis, tissant des liens avec les communautés francophones et en exigeant que ses étudiants-es s'engagent à apprendre et à transformer nos communautés.

Julie Lalonde —
Éducatrice en violences contre les femmes
présentée par Isabelle Bourgeault-Tassé

Elle travaille à Ottawa, mais est originaire de Sturgeon Falls et Sudbury. Julie Lalonde transforme notre monde tous les jours en partageant son vaste savoir et en éduquant son public sur les violences faites aux femmes.



SUDBURY
Skin Clinique
ON PINE ST.

Alumiera

Une pensée pour cette journée du 8 mars, journée de la femme. À vous nos mères, nos femmes, nos soeurs, nos amies...

La Sudbury Skin Clinique a le privilège d'être la première clinique cosmétique supervisée par une dermatologue dans le Nord de l'Ontario. Notre personnel est rigoureusement entraîné et accrédité pour tous nos services. La Sudbury Skin Clinique utilise certains des lasers les plus modernes et les plus réputés actuellement disponibles dans le domaine de la dermatologie cosmétique.

Services

- | | | | |
|----------------------|-------------------------|------------------|-------------------------|
| Botox | Photorajeunissement IPL | Thread Lift | Dermaplaning |
| Remplissage (Filler) | Laser PicoSure | Plexr Plus | BellaMD Dermal Infusion |
| Coolsculpting | Laser ND YAG | Peeling chimique | et plus! |
| Épilation au laser | Morpheus8 | Microneedling | |

Nous offrons des consultations GRATUITES lors desquelles nos techniciennes expérimentées vous renseigneront et vous guideront vers le traitement approprié pour vos besoins et vos objectifs précis!

JOURNÉE INTERNATIONALE DE LA FEMME

Chantal Alimasi — Agente, milieu des assurances, étudiante en droit et justice et jeune mère de foyer monoparental présentée par Marie-Ève Pépin

Chantal est une jeune femme immigrante exceptionnelle remplie d'énergie, de talents cachés et débordants d'ambition. Dévouée envers l'éducation et l'avenir de son fils, elle montre l'exemple en complétant son bac en droit et en travaillant ardemment pour subvenir à tous leurs besoins de façon autonome. Elle cuisine de manière fantastique les mets africains de son enfance. D'ailleurs, elle caresse le rêve entrepreneurial de vendre ses mets un jour sous le nom de Chantal's Cuisine. Chantal ne baisse jamais les bras, affronte l'adversité avec sang-froid, montre de la ténacité dans l'atteinte de ses projets de vie à long terme et socialise pleinement dans la communauté sudburoise depuis son arrivée (auparavant à Winnipeg) en pleine période de covid. Femme dont la jeune trentaine se pointe à l'horizon et qui a déjà beaucoup d'expérience et de vécu sur son chemin, Chantal fait preuve d'une détermination redoutable quant à son parcours qui l'attend. Elle a un leadership et une force en elle qui l'amèneront loin!



Photo : Marie-Ève Pépin



Mélanie McDonald — Éducatrice de la petite enfance et Influenceuse

présentée par Mélanie Lelièvre

À partir de Val Caron, Mélanie, mère de deux petits garçons, est une femme résiliente qui est impliquée dans sa communauté à plusieurs niveaux. Entre le bénévolat, le théâtre communautaire, la vie familiale et sa vocation professionnelle, Mélanie démontre sans cesse un équilibre impressionnant. Avec son authenticité, elle encourage son entourage à vivre leur plein potentiel tout en respectant ses limites. Mélanie appuie et agit en tant que modèle.

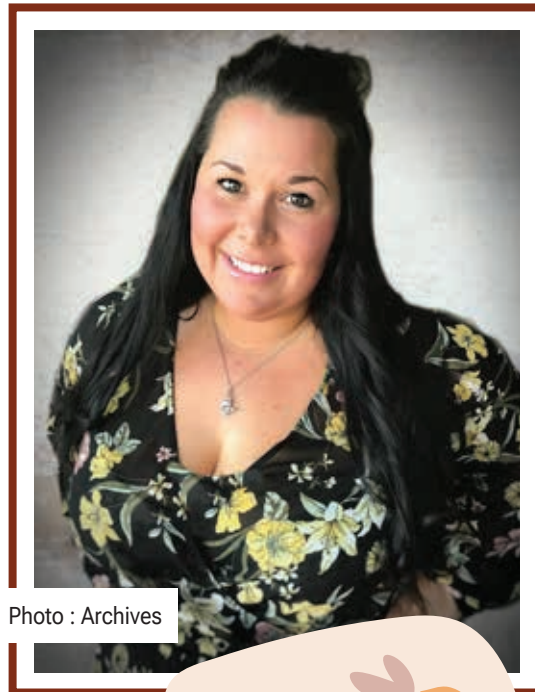


Photo : Archives



BONNE JOURNÉE INTERNATIONALE DE LA FEMME 8 MARS

Centre Victoria pour femmes

705-670-2517 | centrevictoria.ca 24/7 : 1-877-336-2433

Célébrons tous ensemble la femme et son histoire

Joselyne Landry-Altman
Conseillère municipale du Grand Sudbury, quartier 12 et mairesse adjointe

**Axé sur les gens
Axé sur les solutions
Axé sur les résultats**

Bonne Journée de la femme!

www.journal-printing.com

705-673-7127
1 800-642-7746



LA LIGNE D'AVIS JURIDIQUE ET LA CLINIQUE JURIDIQUE COMMUNAUTAIRE DE SUDBURY SOUHAITENT UNE BONNE JOURNÉE À TOUTES LES FEMMES!

LIGNE D'AVIS JURIDIQUE

Pour les régions du Nord
(de Muskoka jusqu'à la limite du Manitoba)

1-87 POUR AVIS / 1-877-687-2847

Le 8 mars la journée internationale des femmes

Saviez-vous que la majorité des gens qui travaillent en éducation sont des femmes?



Que ce soit... nos enseignantes, nos secrétaires, nos directrices, nos mamans, nos concierges, nos conductrices d'autobus, nos grands-mamans, nos amies, nos sœurs ou tant d'autres encore, prenons le temps de remercier toutes ces femmes autour de nous et de leur dire à quel point elles font une différence dans nos vies!

SCIENCE NORTH  SCIENCE NORD



Financial contribution from
Avec le financement de



Public Health
Agency of Canada

Agence de la santé
publique du Canada

Le savoir, c'est le pouvoir quand il s'agit de prendre les meilleures décisions en matière de santé pour vous et ceux que vous aimez.

La page Web Les vaccins : Piquez votre curiosité de Science Nord offre diverses ressources instructives sur notre système immunitaire, les vaccins et les virus.

Écoutez les conversations avec des experts et des professionnels de la santé, trouvez du matériel scolaire crédible et passionnant pour les enseignants, et découvrez des programmes interactifs pour les enfants.



**Découvrez-en plus à
sciencenord.ca/vaccins**

Science Nord est une agence du gouvernement de l'Ontario et un organisme de bienfaisance enregistré sans but lucratif

TÉMISKAMING

Le Centre des femmes Pavillon

La sécurité à tout prix

MARC DUMONT

Avant la création du Pavillon, en 1986, la communauté avait exercé beaucoup de pressions pour que la région soit dotée d'un refuge pour les femmes victimes de violence et leurs enfants. Situé dans l'ancien évêché de Haileybury, le centre peut héberger 10 femmes et enfants. Le site satellite à Kirkland Lake offre des services d'accompagnement.

La violence envers les femmes est une réalité au Témiskaming comme ailleurs. La Police provinciale intervient dans 1 ou 2 incidents de violence conjugale par jour. «Nous savons qu'il y en a beaucoup plus parce que plusieurs femmes ne les rapportent pas», indique la directrice du Pavillon, Mélanie Ducharme.

Trois femmes du Témiskaming ont été victimes de féminicide au cours des quatre dernières années, selon la liste de l'OAITH.

Chaque année, le Pavillon héberge entre 80 et 90 femmes et enfants dans son refuge et il en suit énormément plus avec les programmes dans la communauté.

Le refuge

«La plupart des femmes commencent par téléphoner pour parler de leur situation ou pour obtenir des renseignements, explique Mélanie Ducharme. On évalue leur situation de cette journée-là; on discute de la façon et du moment de quitter la maison et on s'assure qu'elle est prête à le faire si c'est nécessaire.»

Quitter la maison n'est pas toujours une solution possible, ou facile. Toutes les options disponibles comportent leur lot de barrières. Une femme de Kirkland Lake qui veut de l'hébergement au Pavillon à Haileybury devra changer ses enfants d'école. Va-t-elle perdre son emploi? Risque-t-elle de perdre ses enfants? «Ce sont des réalités comme celles-là que les femmes doivent gérer lorsqu'elles prennent la décision de quitter», ajoute Mme Ducharme.

«Nous mettons beaucoup de responsabilités sur les femmes. Les femmes doivent naviguer dans un système plein de défis qui n'est pas organisé pour leurs situations», explique la directrice du Centre.

La priorité du Pavillon : la sécurité à tout prix. Une intervention auprès d'une femme se fait toujours avec respect parce que c'est elle qui connaît le mieux la relation avec son conjoint. Il n'y a pas toujours de blessures dans les abus : ça peut être des sous-entendus, des remarques dévalorisantes ou du langage corporel blessant «C'est elle qui connaît le mieux les comportements qui portent atteinte à sa sécurité personnelle», continue Mélanie Ducharme.

La femme qui se retrouve au refuge avec ses enfants aura une chambre et un accès à une cuisine où elle pourra faire leurs repas. «Nous voulons que ce soit le plus familial possible», souligne la directrice. Le Pavillon fournit des soins de santé mentale pour elle et les enfants traumatisés par la violence familiale. Durant l'hébergement, elle devra décider de ses prochains pas, surmonter des obstacles et identifier des objectifs.

Avant la pandémie, l'hébergement pouvait



La directrice du Pavillon, Mélanie Ducharme — Photo : Marc Dumont

durer jusqu'à 6 semaines. Depuis, les femmes peuvent rester tant qu'elle travaille à se prendre en main pour répondre à ses besoins.

Après avoir quitté le refuge, une femme continue de recevoir de l'appui des employées Pavillon pour s'assurer que le plan de sécurité continue à répondre à ses besoins et qu'elle maintient ses objectifs de vie à long terme.

Le personnel du Pavillon est composé de 16 femmes. Il y a deux travailleuses sociales au site satellite de Kirkland Lake; huit au refuge de Haileybury dont six sont travailleuses sociales. Mais c'est insuffisant au dire de la directrice.

L'avenir

Mélanie Ducharme déplore le manque de ressources pour faire de la prévention. Elle aimerait avoir des programmes éducatifs pour les femmes et les hommes et aller dans les écoles secondaires.

«Les refuges pour femmes existent parce que des femmes et des enfants sont assassinés par le conjoint!, exprime Mélanie Ducharme. Il faudrait un changement d'attitude. Tous ont à assumer leur part de responsabilité. Dire que la violence faite aux femmes est un problème qui leur appartient est faux! Nous avons tous un rôle à jouer.»

«La violence nous affecte tous. Il y a un coût humain et monétaire. C'est un problème de société. Lorsque la société va faire face au problème, tous vont en sortir gagnants», ajoute-t-elle.

Mme Ducharme souhaiterait que plus d'hommes deviennent des alliés dans cette cause; qu'ils prennent position. Elle souhaite que les garçons aient de bons modèles et qu'ils soient élevés à comprendre qu'avoiron des sentiments, c'est une bonne chose. Les réprimander peut mener à la violence.

Soirée de rencontre

Dans le cadre de la journée internationale de la femme, le 8 mars, le Pavillon organise un carnaval à la salle communautaire Dymond pour les femmes et les enfants du Témiskaming. L'objectif est de fournir un espace gratuit et sécuritaire pour se détendre et s'amuser. Il y aura des jeux, de la nourriture, des prix de présence et, en prime, un mini cours d'autodéfense.

NIPISSING OUEST ET TIMMINS

Les défis des nouvelles mairesses

ÉRIC BOUTILIER

Michelle Boileau de Timmins et Kathleen Thorne-Rochon de Nipissing Ouest ont été élues mairesse lors des élections municipales de 2022. Ces deux femmes veulent amener des changements positifs durant leur mandat afin de faire une différence dans la vie des résidents. Leur parcours à la mairie a cependant été bien différent.



Michelle Boileau — Photos : Courtoisie



Kathleen Thorne-Rochon

Mme Boileau a été une conseillère pour le quartier 5 de Timmins de 2018 à 2022 et en éducation. Mme Thorne-Rochon, présidente de la Chambre de commerce de Nipissing Ouest entre 2013 et 2015, a plutôt travaillé en marketing et dans la fonction publique. Alors que Mme Boileau est une fière francophone, Mme Thorne-Rochon se considère plus comme une francophile.

Les deux élues ont néanmoins plusieurs désirs en commun, dont le bien-être de leur municipalité. Même si elles n'avaient pas toujours des ambitions politiques, Mmes Boileau et Thorne-Rochon sont prêtes à relever les défis et à prendre des décisions dans l'intérêt du public.

Michelle Boileau : C'est sûr qu'il y avait plein d'émotions tout en même temps [après l'élection]. J'étais très excitée, soulagée après tout le travail que moi et l'équipe avons mis dans la campagne. J'avoue que j'étais aussi fier de la communauté juste d'avoir fait du changement. On entendait souvent qu'on voulait du changement ici. Je suis fier qu'on ait pu faire confiance à une jeune femme pour occuper le siège de la mairie.

En 2018, on voyait les enjeux sociaux auxquels on fait face en ce moment; la crise des opioïdes, la crise du manque de logement et tout le reste. Je ne voyais pas dans mon conseil municipal que ces enjeux étaient vraiment une priorité. Pour le temps, c'était quand même superficiel.

Donc c'est un peu ça qui m'a poussé à me présenter. Je me suis dit que j'étais capable, j'avais les compétences, j'avais l'éducation, les expériences, puis j'avais une idée sur quoi on devrait être en train de travailler.

Kathleen Thorne-Rochon : Je ne suis pas sûr d'avoir vraiment eu des aspirations politiques qui ont mené à ma décision de me présenter. Mais ici, à Nipissing Ouest, le dernier mandat du conseil a été un tel gâchis. Je crois au potentiel du Nipissing Ouest. Nous sommes une communauté composée de tant de personnes qui donnent tellement d'elles-mêmes pour en faire un endroit où il fait bon vivre. Je croyais juste que j'avais les bonnes compétences et la bonne attitude pour faire la différence.

Je suis très chanceuse d'avoir été élue aux côtés d'un groupe de conseillers très compétents et motivés. Nous sommes tous soutenus par une excellente équipe de personnel. Il m'a fallu quelques réunions pour calmer mes nerfs et me sentir en confiance pour présider des réunions, mais je pense que nous arrivons maintenant au point où nous travaillons tous bien ensemble. J'ai vraiment hâte à l'année prochaine, alors que nous commençons à nous attaquer aux problèmes et aux opportunités qui auront un impact réel sur notre communauté.

Le poids du genre

Les deux politiciennes ont parfois l'impression d'avoir plus à prouver parce qu'elles sont des femmes. Mme Boileau a été confrontée à des comportements subtils qui pourraient sembler remettre en question ses capacités. Mme Thorne-Rochon tente plutôt de regagner la confiance du public après des années de discorde au sein du conseil municipal précédent.

M. Boileau : Malgré que j'aie été quand même très bien reçue, oui je le ressens quand même parfois. Ce n'est pas nécessairement moi qui le réalise, mais parfois ce sont ceux qui m'entourent qui me signalent.

Par exemple, mon adjointe exécutive au bureau de la mairie a quand même mentionné qu'il y a un des conseillers qui agit un peu différent avec moi, comparé à quand c'était un homme dans ce poste. Quand il rentre dans le bureau, la façon qu'il me parle, s'il me parle. Parfois il ne me parle pas.

C'est plus au niveau des comportements, pas nécessairement à la table, mais avant et après. J'avoue que peut-être que ce n'est pas nécessairement des choses qui ont été dites. J'ai quand même eu l'impression que, depuis que je suis dans le siège, juste trois mois, qu'il faut parfois que je montre mes qualifications dans le sens que j'ai demandé qu'on affiche mes diplômes universitaires sur le mur. Ce n'était pas quelque chose que j'étais pour faire, mais, après quelques réunions, j'ai su que peut-être ça m'aiderait au niveau du regard que les autres portent dans les rencontres. Ce n'est pas nécessairement un incident où il faut que j'affiche mes diplômes. J'ai commencé à sentir que ça me donnerait un peu plus de poids.

K. Thorne-Rochon : Nous n'en sommes encore qu'au début de notre mandat et nous avons été très occupés à bâtir une bonne base à partir de laquelle nous pouvons travailler. Il y a un tel sentiment de soulagement de la part de la communauté que le conseil fonctionne à nouveau bien. Je suis convaincu que l'équipe du conseil que nous avons continuera à bien travailler ensemble et continuera à servir les résidents et à gérer la municipalité de manière responsable.

En ce qui concerne l'écoute, je pense que j'aurai le plus de succès tant que je m'assurerais d'être aussi à l'écoute. Pour la plupart, les gens vous rendent ce que vous donnez. J'apprécie et respecte sincèrement les personnes avec qui j'ai l'occasion de travailler, qu'il s'agisse de conseillers ou de notre équipe. J'aime nos discussions, nos débats, le partage d'idées et d'informations et j'apprends chaque jour de nouvelles choses des gens qui m'entourent. J'espère que lorsque d'autres interagissent avec moi, ils ressentent la même chose. C'est ainsi que je veux faire un impact.

Les propos des deux mairesses ont été édités pour une question de longueur.

Photos : Marc Dumont

Pavilion
WOMEN'S CENTRE • CENTRE DES FEMMES

Outreach Services
Services d'approche

Women's Shelter
Hébergement d'urgence pour femmes

705.672.2128 • 1.888.871.9090
www.pavilionwc.com

Informations municipales

C. P. 5000 SUCC. A
200, RUE BRADY
SUDBURY ON P3E 5K3

311 Service À votre service
www.grandsudbury.ca

Nous affichons les soumissions, les offres, les propositions et les ventes dans le site Web de la Ville au www.grandsudbury.ca.

AVIS D'AUDIENCE PUBLIQUE

concernant les demandes aux termes de l'article 34 de la Loi sur l'aménagement du territoire, L.R.O. 1990, chap. P.13.

Avispublics

Dossier : 751-6/22-20

Endroit : NIP 02130-0080, parcelle 3660, plan M-100 lot 6, concession 4, canton de McKim (500, avenue Tedman, Sudbury)

Objet et effet du règlement municipal de zonage proposé : Modifier le Règlement 2010-100Z, soit le Règlement de zonage de la Ville du Grand Sudbury, en changeant le zonage des terrains visés de « R2-2 », zone résidentielle 2 à faible densité, à « R2-2(S) », zone résidentielle 2 à faible densité (spécial).

Dossier : 751-6/22-22

Endroit : NIP 73577-0505 et 73577-0556, parcelles 13122 et 5691, plan 53R-6247, lot 11, concession 3, canton de Neelon (2059, promenade Bancroft, Sudbury)

Objet et effet du règlement municipal de zonage proposé : Modifier le Règlement 2010-100Z, soit le Règlement de zonage de la Ville du Grand Sudbury, en changeant le zonage des terrains visés de « R3-1. D30(10) », zone résidentielle à densité moyenne (spécial), à « R3-1. D30(10) », zone résidentielle à densité moyenne (spécial) modifiée.

Dossier : 751-6/22-023

Endroit : NIP 73581-0275, parcelle 14649, SECT. S.-E.-S.; lots 75 et 76, plan M129, canton de McKim; sous réserve du no LT154590, LT23487; Grand Sudbury (1325, avenue Bellevue, Sudbury)

Objet et effet du règlement municipal de zonage proposé : Modifier le Règlement 2010-100Z, soit le Règlement de zonage de la Ville du Grand Sudbury, en changeant le zonage des terrains visés de « I(43) », zone institutionnelle (spécial), à « C1 », zone commerciale locale (spécial). Les utilisations font l'objet de dispositions spéciales. Le promoteur a demandé qu'un zonage pour bureaux et entreprises soit permis et que les utilisations suivantes soient interdites :

- les habitations comprenant un maximum de deux logements;
- les foyers de groupe – type 1;

- les garderies en résidence privée;
- les garderies.

Dossier : 751-6/21-031

Endroit : NIP 73577-0535, parcelle 10919, lot 11, concession 3, canton de Neelon (2131, promenade Bancroft, Sudbury)

Objet et effet du règlement municipal de zonage proposé : Modifier le Règlement 2010-100Z, soit le Règlement de zonage de la Ville du Grand Sudbury, en changeant le zonage des terrains visés de « R1-5 », zone résidentielle 1 à faible densité, à « R3(S) », zone résidentielle à densité moyenne (spécial).

Dossier : 701-7/22-004

Endroit : NIP 73504-3120, partie 4, plan 53R-20867 du lot 4, concession 3, canton d'Hanmer (chemin Deschene, Hanmer)

Objet et effet du règlement municipal de zonage proposé : Modifier le Plan officiel de la Ville du Grand Sudbury en prévoyant des dérogations propres au site concernant les politiques relatives à la création de lots ruraux figurant aux sections 5.2.2 et 21.94 (modification 83 au Plan officiel).

AUDIENCE PUBLIQUE :

Avant de formuler une recommandation au Conseil municipal, le Comité de planification tiendra une audience publique afin d'obtenir l'avis de la population, le lundi 20 mars 2023, dès 13 h, dans la salle du Conseil municipal ou en participant par voie électronique, à la Place Tom Davies, au 200, rue Brady, à Sudbury.

Les médias et le grand public peuvent visionner la webémission du Comité de planification sur le site de diffusion continue en direct de la Ville du Grand Sudbury (www.grandsudbury.ca/ordres-du-jour).

Participez au processus de planification

Le public peut participer aux audiences publiques en personne ou par voie

électronique. Il existe plusieurs façons lui permettant de soumettre des observations aux membres du Comité de planification et du Conseil pour la réunion du **20 mars 2023**.

- **En personne :** Dans la Salle du Conseil, Place Tom Davies, 200 Brady, Sudbury.
- **Soumettre ses commentaires par écrit :** Transmettre vos commentaires par écrit au greffier municipal de la Ville du Grand Sudbury, C.P. 5000, succursale A, Sudbury (Ontario) P3A 5P3, avant la réunion ou par courriel à greffier@grandsudbury.ca. Les commentaires reçus d'ici au **17 mars 2023 à 16 h** seront transmis aux membres du Comité de planification et du Conseil avant la réunion.
- **S'inscrire pour prendre la parole par voie électronique lors de la réunion du Comité :** Veuillez consulter le site de la Ville du Grand Sudbury (www.grandsudbury.ca/audiencespubliques) pour prendre connaissance des instructions afin de s'inscrire pour participer par voie électronique. Les membres intéressés doivent s'inscrire avant 16 h le jour ouvrable précédant la date de l'audience.

Le rapport du personnel et les recommandations seront également affichés sur le site de la municipalité (<https://www.grandsudbury.ca/hotel-de-ville/maire-et-conseil/ordres-du-jour-en-ligne/>) le **10 mars 2023**.

Pour de plus amples renseignements à ce sujet, notamment sur le droit d'appel, communiquez par écrit avec les Services de planification de la Ville du Grand Sudbury. C.P. 5000, 200, rue Brady, Sudbury (Ontario) P3A 5P3 ou composez le 705-674-4455, poste 4295.

Malgré tout ce qui précède, les Règles de procédure indiquées dans le Règlement sur la procédure seront suivies : <https://www.grandsudbury.ca/hotel-de-ville/reglements-municipaux/>.

AVIS DE DEMANDES

concernant les demandes aux termes de l'article 34 de la Loi sur l'aménagement du territoire, L.R.O. 1990, chap. P.13.

Dossier : 751-5/23-001

Endroit : NIP 73346-1008, parcelle 30011 S.-O.-S., lot 2, concession 2, canton de Blezard (875, rue Bruno, Azilda)

Demande : Proroger un règlement municipal d'utilisation temporaire afin de permettre un pavillon-jardin pendant un maximum de trois ans.

Dossier : 751-6/22-024

Endroit : NIP 02132-1364, parcelle 46109, parties 1 à 5, plan SR-3246, lot 2, concession 4, canton de McKim (1024, boulevard Kingsway, Sudbury)

Demande : La demande vise à permettre l'aménagement d'un bâtiment de stockage de pneus et d'entreposage sur une portion ouest des terrains visés.

Dossiers : 780-7/22-1 et 751-7/22-13

Endroit : NIP 73503-1706 et 73503-1711, parties 1 à 4, plan

53R-21413, partie du lot 1, concession 3, canton d'Hanmer (0, route municipale 80, Hanmer)

Demandes : Modifier le Règlement 2010-100Z, soit le Règlement de zonage de la Ville du Grand Sudbury, en changeant le zonage d'une portion sud des terrains visés de « FD(6) », zone d'aménagement futur (spécial), à « R1-5 », zone résidentielle 1 à faible densité. Lotir une portion sud des terrains visés à des fins résidentielles urbaines.

Dossier : 751-7/23-01

Endroit : NIP 73501-1138, parcelle 33682A, partie du lot 16, plan M-390 du lot 9, concession 6, canton de Blezard (3213, avenue Percy, Val-Caron)

Demande : Proroger un règlement municipal d'utilisation temporaire afin de permettre un pavillon-jardin pendant un maximum de trois ans.

CALENDRIER COMMUNAUTAIRE

8 mars

Chelmsford — Salon d'information de la femme

Au Club 50 (25, rue Main), inscription à 9 h. Cout : 8 \$. Thème : le jeu de la vie et du bien-être. Conférences, kiosques et parade des femmes du siècle. Info : 705-698-7182.

Timmins — Spectacle de Mélissa Ouimet

Au Porcupine Dante Club (162, rue Cedar) à 17 h 30. Format souper-spectacle. Présenté par le Centre culturel La Ronde. Cout : 50 \$, 40 \$ pour les membres. BILLETS : <https://www.larondetimmins.ca/programmation-artistique/>.

9 mars

En ligne — Atelier : Caresse le stress

Le Centre Victoria pour femmes (Sudbury) anime un atelier sur le stress de 13 h 30 à 15 h 30. Gratuit. Inscription obligatoire : 705-670-2517, poste 105 ou lauryn.carney@centrevictoria.ca.

Chelmsford — Réunion publique du Réseau d'action communautaire de Chelmsford

Au Club 50 (25, rue Main Ouest) de 19 h à 21 h. Venez partager vos idées et aspirations pour Chelmsford.

En ligne — Comment faire un budget étape par étape?

Présentation de Parents partenaires en éducation de 19 h à 20 h. Avec Fayza Abdallaoui. Gratuit. Inscription : <https://ppeontario.ca/evenements/>.

Chapleau — Spectacle de Mélissa Ouimet

À l'École secondaire catholique Trillium (9, ch. Brookhead) à 19 h 30. Cout : 20 \$, 15 \$ pour les membres et 5 \$ pour les étudiants. Info et billets : 705-864-1126.

Du 9 au 19 mars

Sudbury — Pêche intérieure

Au Southridge Mall pendant les heures d'ouverture. Cout : 5 \$ par période, 10 \$ pour trois périodes. Activités de collecte de fonds de la Sudbury Game and Fish protective Association. Info : 705-692-5714 ou contact@sudburygameandfish.org.

10 mars

Sudbury — Spectacle d'Andrea Lindsay et Luc De Larochellière

À la Place de Arts du Grand Sudbury à 19 h 30. Cout : 35 \$, 15 \$ pour les 11 à 17 ans, gratuit pour les plus jeunes. Présenté par Jazz Sudbury dans le cadre du Mois de la francophonie. BILLETS : <https://www.jazzsudbury.com>.

En ligne — La proche aide : penser à soi tout en pensant aux autres

Sujet : Usure de compassion : Jusqu'où aller sans se bruler? De 11 h 45 à 13 h 15. Inscription : crriedec@uhearst.ca.

North Bay — Spectacle pour enfants de Bill Bestiole

Au Centre Capitol à 18 h 30. Cout : 10 \$. Présenté par les Compagnons des francs loisirs. BILLETS : <https://lescompagnons.org/>.

Kapuskasing — Spectacle de Mélissa Ouimet

Au Centre régional de Loisirs culturels (7, av. Aurora) à 20 h. Cout : 35 \$, 30 \$ pour les membres. Souper-spectacle : 60 \$ pour les femmes, 55 \$ pour les hommes membres. BILLETS : <https://www.centredeloisirs.ca/spectacle>.

11 mars

Sudbury — L'heure du conte avec Ryan et Natalie

À la Place de Arts (27, rue Larch) à 11 h. Pour les enfants de 7 ans et plu. Gratuit, mais il faut réserver ses places : <https://carrefour.ca/programmation/programmation-jeunesse/heure-conte-ryan-natalie/>.

Iroquois Falls — Souper spaghetti

Au Centre communautaire d'Iroquois Falls de 16 h 30 à 19 h. Cout à l'avance : 15 \$, 6 \$ pour les 6 à 10 ans, gratuit pour les 5 ans et moins. 18 \$ pour les adultes à la porte. Dans le cadre du Carnaval. Au profit de Transport adapté Iroquois Falls. Info : ifatbus2018@gmail.com.

12 mars

Sudbury — Bridgertons and Borodin

À la Place des Arts du Grand Sudbury à 14 h. Spectacle de l'Orchestre symphonique de Sudbury. BILLETS à la porte. Info : jgrant@sudburysymphony.com ou 705-222-8768, poste 4.

13 mars

Hanmer — Diner de la St-Patrick

Au Centre Club d'âge d'or de la Vallée (26, boul. Côté à Hanmer) à 12 h. Cout : 12 \$. Info : 705-969-8649.

Sudbury — Réservation pour le 5 à 7 de la francophonie

Date limite pour réserver votre place pour l'événement du 20 mars Au Pied du Rocher (21, boul. Lasalle) à 17 h. Cout : 75\$. Première activité de collecte de fonds en personne de l'ACFO du grand Sudbury depuis 2019. Hommage aux trois plus récents récipiendaires du Prix de la francophonie : Léo Therrien, Pierre Riopel et Amélie Hien. Réservations : 705-674-5896, poste 212 ou acfo@acfosudbury.ca.

ARTS ET CULTURE

NORD DE L'ONTARIO

Entre deux albums, Reney Ray en tournée «temporaire»

PHILIPPE
MATHIEU

L'auteure-compositrice-interprète kapuskoise Reney Ray se prépare à lancer deux albums — enregistrés l'été dernier — cette année. Partant du principe que ça correspond bien à sa personnalité et à sa fibre artistique, elle en sortira un en anglais et un en français : *You can call me Ray* et *Dodge Ram Van*.

Bien que l'idée au début du processus de création était de lancer les deux albums, qui comptent plus qu'une douzaine de chansons chacun, en même temps, l'artiste et son équipe ont décidé de garder une certaine distance entre les deux projets. Bien que son album anglophone ait été réalisé à Joliette avec Ricky Paquette, son compatriote francophone a vu Reney Ray prendre le leadership pour la réalisation.

De toute façon, elle a toujours coréalisé ses albums. Elle mentionne qu'elle est «vraiment la sorte de personne» qui va toujours se poser des questions afin de réaliser ses chansons; «comme se demander si elle a besoin du violon», par exemple.

«Je vais pouvoir présenter aux gens pas justes une fille qui est capable d'écrire des chansons et qui n'est pas juste chanteuse, mais aussi la fille qui est capable de bâtir au complet un album pis vous le présenter en forme complète. Je suis vraiment fière d'avoir pu faire ça», dit-elle.

L'artiste a lancé le premier extrait de *Dodge Ram Van* en novembre sur les plateformes numériques : *La p'tite tomboy*. Elle n'hésite pas à y parler des frustrations qu'elle a ressenties en tant que fille élevée avec une emphase sur la vie au grand air. «Pourquoi qu'une fille ça pourrait pas salir son linge pis jouer dans l'bois? On m'disait tout l'temps vas jouer avec tes poupées», chante-t-elle.

L'entre-deux

La tradition depuis des décennies est de suivre le lancement d'un album avec une tournée, ce qui est exactement ce que l'artiste a fait après avoir sorti son dernier grand succès, *À l'Ouest du réel* (2021).

Comme les dates de sortie de ses prochains projets restent à déterminer, et qu'elle a manifestement hâte de remonter sur scène, elle entame une tournée «temporaire», même sans nouvel album à promouvoir. Pas encore, en tout cas. «C'est entre mes deux albums pour que je puisse présenter des chansons inédites que je n'ai jamais chanté avant. Les fans devront découvrir toutes sortes de chansons», annonce-t-elle.

Elle a déjà présenté deux spectacles dans le Nord de l'Ontario, à Kapuskasing et Callander le 4 et 5 mars. L'artiste, qui demeure maintenant à Saint-Sauveur au Québec, ne peut oublier le Nord



de l'Ontario. «J'aime assez ça retourner dans le Nord, confie-t-elle. Quand j'arrive là, je me sens tout le temps à la maison. On dirait les valeurs d'où je viens sont encore là.»

Il aura d'autres dates à annoncer prochainement dans la région.

Une machine à écrire des chansons en série, l'artiste avoue qu'elle écrit «trop» rapidement pour la vie des

cycles d'albums contemporains. Elle enrichit plutôt ses spectacles, puisque dans cette tournée, elle chantera des chansons qui n'ont jamais figuré sur aucun de ses albums.

SUDBURY

Reney Ray célébrera la St-Jean avec les Sudburois

JULIEN
CAYOUILLE

Reney Ray sera la tête d'affiche du grand spectacle de la 25^e St-Jean de Sudbury. Son spectacle n'est pas la seule activité à l'horaire. Encore cette année, plusieurs organismes participent aux célébrations qui dureront quatre jours. La programmation a été dévoilée à la Place des Arts le vendredi 3 mars.

Bien avant les célébrations grand public, le Conseil scolaire catholique Nouvelon et le Conseil scolaire du Grand Nord accueilleront 1600 élèves au parc Grace Hartman le 1^{er} juin pour célébrer la fête des francophones du Canada. Ils assisteront à un spectacle du musicien Leflofranco.

Deux nouveaux organismes se joignent aux célébrations : Café-Héritage et la chorale des Troubadours.

Café-Héritage présentera un spectacle au parc Whitewater d'Azilda le

22 juin à 19 h. Deux frères originaires de la communauté seront en vedette : Allain et Dayv Poulin.

Le lendemain, les Troubadours offriront un minispectacle au Centre de santé communautaire du Grand Sudbury à midi. Les Troubadours font un retour après pandémie et ont adopté la Place des Arts du Grand Sudbury comme lieu de répétition.

Le jour même de la St-Jean, le 24 juin, deux activités seront présentées. Il y aura un spectacle familial au

Collège Boréal à partir de 10 h avec Rodney Meilleur. En soirée, ce sera le retour de la soirée de chansons à répondre, aussi au Collège Boréal, présentée par le Centre franco-ontarien de folklore.

Enfin, Reney Ray montera sur scène le 25 juin à la Place des Arts. Elle aura le chansonnier de son nouvel album en poche, mais promet des classiques et des covers. Reney Ray est originaire de Val Rita et s'est lancée en musique en 2018 avec succès. Elle a remporté le prix d'auteur-compositrice francophone de l'année aux Canadian Folk Music Awards en 2022. Elle n'est pas venue à Sudbury depuis la Nuit émergente de 2019.



Reney Ray s'est arrêtée à Sudbury vendredi avant son passage à Kapuskasing samedi. Elle a interprété deux chansons après l'annonce de sa présence à la St-Jean de Sudbury le 25 juin. — Photo : Julien Cayouette



Photo : Courtoisie

Tirage.

Une paire de billets pour la
représentation du 17 ou 18 mars 2023

Intrusions

Pour courir la chance de gagner
une paire de billets, contactez Karine Tellier à
karine.tellier@levoyageur.ca avant le 14 mars, 10h.

LE VOYAGEUR journal LA VOIX DU NORD-OUEST

ARTS ET CULTURE

SUDBURY

Intrusions

L'amour qui survit à la séparation forcée par la maladie

JULIEN
CAYOUE

Un texte écrit en 2009 avec des résonances pourtant contemporaines, *Intrusions* est avant tout une histoire d'amour. La prochaine pièce présentée par le Théâtre du Nouvel-Ontario raconte une situation qui existe encore et qui est exacerbée par la crise du système de santé.

Dans *Intrusions*, Jean (prononcé en anglais) se bat contre un système de santé qui priorise l'efficacité avant le bien-être d'un couple. Après avoir passé des décennies avec son époux, ils sont séparés parce qu'il a besoin de soins particuliers et le centre qui peut lui

offrir n'a pas de place pour Jean. Seule sur scène, elle raconte son combat tout en se remémorant des moments heureux de sa vie.

Marie-Thé Morin est à la fois la traductrice et l'interprète d'*Intrusions*. La directrice artistique du Théâtre de

la Vieille 17, Geneviève Pineault, lui a demandé si elle voulait traduire le texte original, *Another Home Invasion*.

«Dès la première lecture, j'ai eu un coup de foudre monumental pour cette pièce. Surtout qu'on était en pandémie et qu'il y avait les drames des personnes âgées dans les résidences. C'était tellement d'actualité que je ne pouvais pas refuser», raconte Mme Morin.

Geneviève Pineault a contemplé le texte original de l'autrice Joan MacLeod pendant plusieurs années.

Elle l'avait lu avant de quitter le TNO en 2017. «Il a toujours été sur ma table de chevet et je me disais "un jour..."»

Un problème moderne

Aussi bien Mme Pineault et Mme Morin racontent avoir été approchées par des spectateurs après les représentations à Ottawa qui disaient qu'elles venaient de raconter l'histoire de leurs parents ou leur grands-parents.

«On ne voit plus le couple, on voit les besoins de santé, déplore Mme Morin. En ignorant au fond que le besoin de santé primordial, c'est de rester en couple, avec son amoureux. On ne sépare pas des gens après 50-60 ans. Voyons donc! Où en est rendu notre système si on fait ça à des personnes qui ont contribué à la société.»

«Il y a très peu de résidences avec des chambres pour des couples, renchérit Geneviève Pineault. Que des couples soient séparés vers la fin de leur vie parce qu'ils n'ont pas les mêmes besoins ou administrativement ça ne fonctionne pas pour le système, je trouve ça aberrant.»

Elle rappelle qu'avec le vieillissement de la population, ce problème ne peut devenir que plus fréquent. Malgré qu'il est connu depuis des décennies, rien n'a été fait.

La pièce devient aussi un avertissement pour les couples qui n'ont pas encore considéré la possibilité d'être séparés de la sorte.

socials évoqués dans la pièce, c'était d'abord et avant tout une histoire d'amour. De ne jamais perdre ça de vue», raconte Mme Morin.

«Autant que le sujet peut paraître lourd, c'est très touchant et comique. Mais c'est certain que ça fait réfléchir», confirme Mme Pineault.

Interprétation moins facile

La pièce est présentée comme si Jean, une femme encore pleine de vie à 80 ans, racontait son histoire aux résidents du centre pour personnes âgées où elle vient d'emménager. Conserver ce ton de conversation est l'un des défis dans l'interprétation, note Mme Morin.

L'autre défi, c'est le texte lui-même, qui n'est pas toujours en ordre chronologique, pour que ça ressemble à une conversation. «Elle fait beaucoup de coq à l'âne. Elle parle d'une action et ça déclenche un souvenir, elle va dans ce souvenir-là et oups!, il faut revenir dans le moment présent. Mais c'est tellement bien écrit qu'on la suit», dit Marie-Thé Morin.

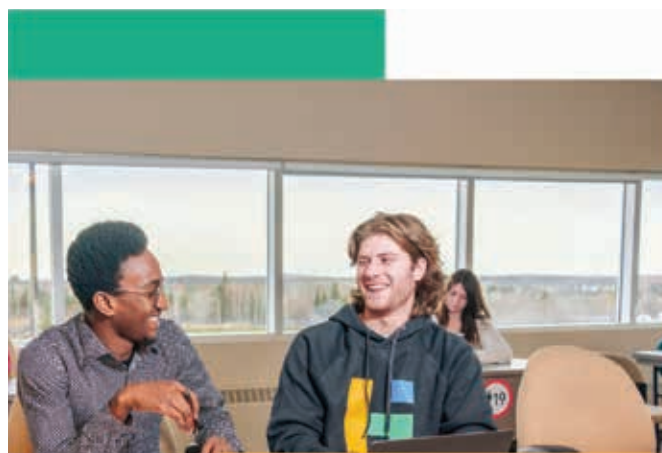
«Il y a un côté de rébellion chez Jean qui m'envahit chaque fois que je la joue. Son âme d'amoureuse est restée intacte... Et elle a beaucoup d'humour!»

Intrusions sera présentée à trois reprises les 17 et 18 mars à la Place des Arts du Grand Sudbury. Les billets sont disponibles à l'adresse <https://letno.ca/programmation/intrusions/>.



Marie-Thé Morin a fait la traduction d'*Intrusions* et interprète le rôle de Jean, seule sur scène. — Photo : Marianne Duval

©photo Marianne D



L'UdeH est à la recherche de bénévoles pour siéger au sein de son conseil d'administration.

Faites partie de notre équipe!

La nouvelle charte d'indépendance de l'Université de Hearst prévoit un conseil d'administration de 24 membres. L'Université est donc à la recherche de nouveaux membres dont :

- 1 personne dans la région de Hearst
- 1 personne dans la région de Timmins
- 3 personnes à l'échelle de la province

Votre rôle : contribuer à l'épanouissement de notre établissement et de ses étudiantes et étudiants



Communiquez avec Véronic Larouche (adjointe_direction@uhearst.ca) date limite pour soumettre votre candidature : 17 mars 2023.

Traduction facile...

Marie-Thé Morin qualifie le texte original de «bonbon». Bien écrite et bien structurée, elle savait qu'il serait agréable et relativement facile à traduire.

Elle n'a pas eu à adapter le texte, puisque l'histoire, même si elle se passe au Nord de Vancouver, est universellement canadienne. La traductrice a eu la bénédiction de Joan MacLeod pour donner un accent de l'Est de l'Ontario à Jean, puisque la grand-mère de Mme MacLeod, qui a inspiré le texte, venait de cette région.

«Elle m'a bien fait comprendre que, malgré les enjeux



Geneviève Pineault. — Photo : Alfred Boyd

🔍 Avis de recherche ✕

Vous avez un logement libre?
Une chambre?
Un appartement?
Une maison?
Un bloc?



L'Université de Hearst (campus de Hearst et de Timmins) est à la recherche de logements (ou ensemble de logements) pour sa prochaine cohorte étudiante, en août 2023. Contactez Chantal Pelletier au 705-372-1781 poste 227 ou envoyez un courriel à immeuble@uhearst.ca



SPORTS

SUDBURY

Soccer et basketball collégiaux

Les Vipères sont maîtres au soccer

Les Vipères du Collège Boréal ont remporté le tournoi de soccer intérieur masculin du Collège Conestoga. L'une des deux formations du collège pour cette compétition de l'Ontario Collegiate Recreation (OCR) a obtenu une fiche parfaite à Kitchener. L'équipe aux chandails blancs de Boréal a gagné par des marques de 5-2 contre les Condors de Conestoga, 6-2 et 2-0 contre les Bruins du Collège Sheridan et 2-0 dans la finale contre les Hawks du Collège Humber. La formation aux chandails noirs s'est toutefois inclinée durant tous ses matchs. L'équipe masculine de basketball du Collège Boréal a pour sa part participé à un tournoi au Collège La Cité. Les Vipères ont gagné une seule partie 63-41 contre le Sting du Collège Seneca. Le club a perdu 44-37 contre Sheridan et 91-40 face à Humber. (É.B.)



L'équipe de soccer des chandails blancs du Collège Boréal
— Photos : Courtoisie

SUDBURY

Ski alpin et de planche à neige

Bilan des championnats de la FASSO

Des élèves provenant de trois écoles francophones du Grand Sudbury ont participé au championnat provincial de ski alpin et de planche à neige de la Fédération des associations du sport scolaire de l'Ontario (FASSO). Henri Lefebvre, un skieur du Collège Notre-Dame, et Yasmine Larouche, une planchiste de l'École secondaire Macdonald-Cartier, se sont classés parmi les 20 meilleurs athlètes de leur groupe d'âge. Henri a fini 15e (1:32.79) dans l'épreuve du slalom et 17e (1:02.87) durant le slalom géant. Yasmine a terminé sa discipline en 15e place (77.68). (É.B.)

Autres résultats

É.s. Macdonald-Cartier

Adrienne Alexander : 42^e – slalom géant (72.61)

Alexie Legault : 42^e – slalom (2:02.67), 64^e – slalom géant (80.72)

Josée Mallette : 49^e – slalom (2:13.02), 80^e – slalom géant (94.07)

Danica Smith : 32^e – slalom (1:53.41), 32^e – slalom géant (70.06)

É.s.c. Horizon

Addison Denomme : 62^e – planche à neige (77.46)

NORTH BAY, SAULT-STE-MARIE ET SUDBURY

Hockey

Deux équipes du Nord-Est aux championnats nationaux

ÉRIC
BOUTILIER

Les Cougars du collège Sault et les Lakers de l'Université Nipissing se sont qualifiées pour les championnats de hockey féminin de l'Association de hockey des collèges et des universités américaines (ACHA) et d'USports. Les deux formations se mesureront aux meilleures équipes universitaires des États-Unis et du Canada grâce à leurs performances durant les séries éliminatoires.

ACHA

Les Cougars sont les championnes du circuit de la région centrale (CCHWA). L'équipe canadienne a battu ses adversaires par des marques de 11-0 contre le club de hockey de l'Université Central Michigan, 9-1 contre les Spartans de l'Université d'état du Michigan, et 6-0 et 3-0 en finale face aux Bulldogs du Collège Adrian.

Jasmine Groleau et Marie-Pier Lecours, deux joueuses franco-ontariennes anciennement de l'École secondaire publique Renaissance et l'École secondaire Notre-Dame-du-Sault, ont marqué sept et huit points respectivement pour leur club pendant les séries.

Les Cougars seront à Boston, dans l'état du Massachusetts, pour prendre part au championnat national de l'ACHA dans la semaine du 16 au 20 mars.

SUO

Les Lakers de Nipissing affronteront les Varsity Blues de l'Université de Toronto dans la finale de la Coupe McCaw des Sports universitaires de l'Ontario (SUO). Quel que soit le résultat, les deux équipes sont assurées d'avoir une place au championnat d'USports à Montréal dans la semaine du 16 au 19 mars.

L'ancienne élève du Collège Notre-Dame et de l'École secondaire du Sacré-Cœur, Mylène Lefebvre, sera également présente à cette compétition nationale dans l'uni-

forme des Carabins de l'Université de Montréal.

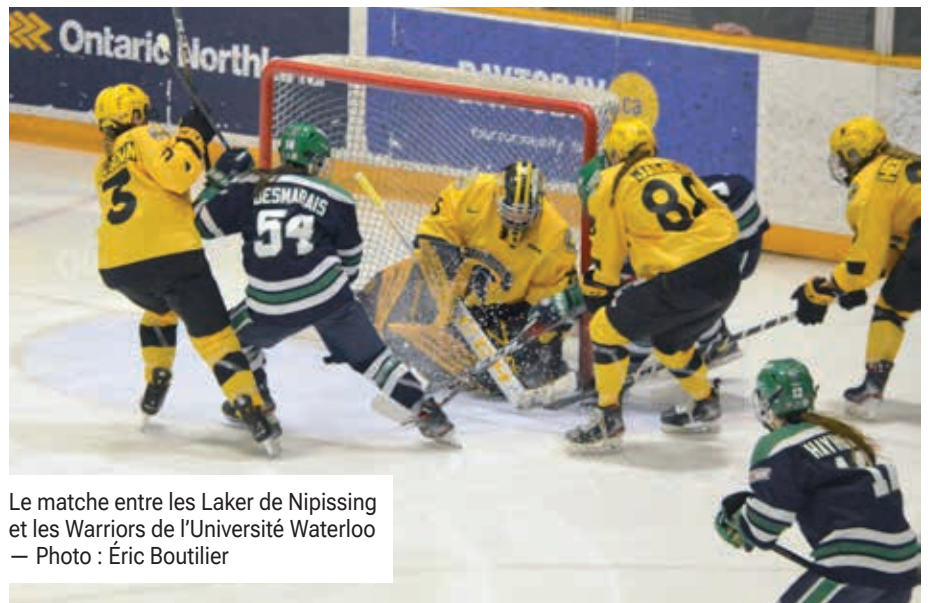
Durant les deux premières rondes, les Lakers ont balayé en deux matchs les Gaels de l'Université Queens (3-1 et 5-3) et les Warriors de l'Université Waterloo (4-3 et 3-2 en prolongation). Madison Desmarais, une ancienne de l'École secondaire catholique Algonquin, a déjà marqué deux points pour Nipissing lors des séries.

OCR

L'équipe masculine de hockey des Vipères du Collège Boréal est revenue d'un tournoi de l'Ontario Collegiate Recreation (OCR) à Ottawa sans avoir remporté de matchs. La formation sudburoise a perdu 5-1 contre les Hawks du Collège Humber, 2-1 contre l'Excabur de l'Université Trent et 4-0 face à leurs rivaux franco-ontariens, les Coyotes du Collège La Cité.



L'équipe féminine de hockey du Collège Sault
— Photo : Courtoisie



Le match entre les Lakers de Nipissing et les Warriors de l'Université Waterloo
— Photo : Éric Boutillier

17-18 MARS 2023

LA GRANDE SALLE, PLACE DES ARTS

Texte

Joan MacLeod

Interprétation

Marie-Thé Morin

Billets et info

leTNO.ca

Traduction

Marie-Thé Morin

Une production du

Théâtre de la Vieille 17 et du
Théâtre populaire d'Acadie

Mise en scène

Geneviève Pineault

Partenaire de saison



Partenaires médiatiques



Partenaires financiers



22-23

Intrusions



SUDOKU

JEU N° 808

				7		3	6
			9		5		
2		5					
8				1		4	
	4			5			
		7		3	9		
			1		2		
9	6				3		8
		8		6			5

NIVEAU : INTERMÉDIAIRE

RÈGLES DU JEU :

Vous devez remplir toutes les cases vides en plaçant les chiffres 1 à 9 une seule fois par ligne, une seule fois par colonne et une seule fois par boîte de 9 cases.

Chaque boîte de 9 cases est marquée d'un trait plus foncé. Vous avez déjà quelques chiffres par boîte pour vous aider. Ne pas oublier : vous ne devez jamais répéter les chiffres 1 à 9 dans la même ligne, la même colonne et la même boîte de 9 cases.

RÉPONSE DU JEU N° 807

2	5	6	9	4	3	8	1	7
9	1	3	7	8	5	6	2	4
8	4	7	2	6	1	5	9	3
7	3	9	5	1	6	4	8	2
5	2	8	4	3	9	7	6	1
1	6	4	8	7	2	3	5	9
3	7	1	6	9	8	2	4	5
4	8	2	1	5	7	9	3	6
6	9	5	3	2	4	1	7	8

COLORIEZ CES PLANTES SUCCULENTES SOURIANTES



journal LE VOYAGEUR

ABONNEMENTS

Composez le 705-673-3377, poste 6200 ou écrivez à administration@levoyageur.ca en indiquant votre nom, adresse, numéro de téléphone et courriel.

PAPIER
 1 an = 60 \$
 2 ans = 100 \$
 3 ans = 135 \$

PDF SEULEMENT
 1 an = 25 \$
 2 ans = 35 \$
 3 ans = 50 \$

PAPIER ET PDF
 1 an = 75 \$
 2 ans = 120 \$
 3 ans = 155 \$

AÎNÉS - PAPIER
 1 an = 50 \$
 2 ans = 80 \$
 3 ans = 105 \$

À L'ÉTRANGER
 1 an = 125 \$

* OPTIONS POUR ABONNEMENTS MULTIPLES

MOT CACHÉ

THÈME : FLEURS ET VÉGÉTAUX / 6 LETTRES

- | | | | | | | |
|--|---|---|--|---|--|---|
| A
Anémone
Aster
Azalée | D
Dahlia

E
Étamine
Exine | I
Iris

J
Jacinthe
Jonquille | M
Magnolia
Marguerite
Mimosa
Muguet
Myosotis | Orpin
Ortie

P
Pâquerette
Pavot
Pensée
Pétale
Pissenlit
Pistil
Pivoine
Poinsetia
Pollen
Primevère | R
Racine
Renoncule
Rhizome
Rose

S
Sauge
Sépale
Spore | T
Tige
Tournesol
Trèfle

V
Violette |
| C
Campanule
Carpelle
Chrysanthème
Coquelicot
Corolle
Crocus
Cyclamen | G
Géranium
Glaïeul

H
Hémérocalle
Hibiscus
Hosta | L
Lavande
Lilas
Liseron
Lotus | N
Narcisse
Nénuphar

O
Œillet
Orchidée | | | |

E	T	T	E	R	E	U	Q	A	P	H	E	M	N	O	E	N	R	C	T
E	M	A	G	N	O	L	I	A	E	E	U	O	E	L	A	A	Y	T	O
L	R	E	L	A	T	E	P	M	S	G	R	I	L	R	H	C	G	E	U
U	H	E	I	R	I	S	E	N	U	E	L	E	C	P	L	A	E	L	R
C	I	G	S	P	O	R	E	E	S	L	P	I	U	A	C	T	R	L	N
N	Z	U	U	H	O	P	T	I	E	R	S	N	M	E	A	S	A	I	E
O	O	A	T	C	I	E	L	T	A	S	E	E	L	N	M	O	N	U	S
N	M	S	A	R	E	B	N	C	E	N	N	G	O	I	P	H	I	Q	O
E	E	L	E	O	E	D	I	I	H	T	L	I	T	M	A	E	U	N	L
R	L	T	R	T	P	F	N	S	C	R	O	T	U	A	N	E	M	O	V
E	S	P	O	I	A	E	L	A	C	A	Y	C	S	T	U	L	O	J	I
A	I	V	S	I	I	P	T	E	V	U	R	S	I	E	L	A	R	S	O
N	A	T	L	E	S	O	R	I	M	A	S	E	A	L	E	Z	T	A	L
P	I	H	E	X	I	N	E	I	R	Y	L	P	E	N	E	A	I	L	E
L	A	E	L	L	O	R	O	C	M	E	O	N	I	D	T	U	E	I	T
D	P	I	S	S	E	N	L	I	T	E	U	S	E	V	I	H	Q	L	T
P	A	I	T	T	E	S	N	I	O	P	V	G	O	L	O	H	E	O	E
C	R	O	C	U	S	A	N	E	M	O	N	E	R	T	L	I	C	M	C
S	E	P	A	L	E	H	T	N	I	C	A	J	R	A	I	O	N	R	E
L	U	E	I	A	L	G	M	I	M	O	S	A	E	E	M	S	P	E	O

Solution de ce mot caché du 1^{er} mars : HÉROS

HOROSCOPE

SEMAINE DU 5 AU 11 MARS 2023

SIGNES CHANCEUX DE LA SEMAINE : BALANCE, SCORPION ET SAGITTAIRE



BÉLIER (21 MARS - 20 AVRIL)

Vous connaîtrez du succès devant un certain public malgré votre timidité. Du côté santé, des soins reçus pour mettre fin à un problème qui pouvait vous hanter depuis trop longtemps vous surprendront.



TAUREAU (21 AVRIL - 20 MAI)

Vous n'êtes pas toujours à l'aise à l'idée de vous retrouver sous les projecteurs. Quand on accomplit un exploit, il est normal d'être applaudi ainsi que d'être le centre de toute l'attention pendant un moment.



GÉMEAUX (21 MAI - 20 JUIN)

Vous entreprendrez les recherches concernant un logement ou l'achat d'une nouvelle maison. Vos enfants vous feront vivre un grand moment de bonheur, ne serait-ce qu'en faisant leurs premiers pas.



CANCER (22 JUIN - 23 JUILLET)

Vous serez plutôt loquace et vous aurez le mot pour rire en toutes circonstances. Notamment, une blague désamorcera une situation tendue au travail ou à la maison et ce sera tout à votre honneur.



LION (24 JUILLET - 23 AOUT)

Vous pourriez faire quelques achats de manière compulsive. Vous aurez également besoin de bouger et de vivre de nouvelles expériences. Attention de ne pas épuiser toutes vos économies.



VIERGE (24 AOUT - 23 SEPTEMBRE)

Tâchez de vous reposer adéquatement afin d'amorcer la semaine du bon pied. Vous aurez besoin de toutes vos heures de sommeil pour être efficace et à la hauteur de ce qu'on exigera de vous.



BALANCE (24 SEPTEMBRE - 23 OCTOBRE)

Artiste, vous vous inspirerez des différentes cultures et des autres sociétés pour créer un chef-d'œuvre. La fatigue vous gagnant, vous planifierez des vacances qui vous dépayseront suffisamment pour vous ressourcer.



SCORPION (24 OCTOBRE - 22 NOVEMBRE)

Au travail, vous développerez une nouvelle clientèle qui vous sera des plus fidèles. L'abondance de travail aura pour effet de vous sécuriser, et vous envisagerez la création de nouveaux projets enrichissants.



SAGITTAIRE (23 NOVEMBRE - 21 DÉCEMBRE)

Un petit voyage pourrait s'organiser en toute spontanéité. Vous envisagerez de travailler dans une autre région afin d'y vivre de nouvelles expériences plus enrichissantes. Un cours quelconque vous sera profitable.



CAPRICORNE (22 DÉCEMBRE - 20 JANVIER)

Devant le besoin de changement, vous vous laisserez guider par cette petite voix qui vous invite à vivre plus passionnément en général! Vous élargirez vos horizons en allant de découverte en découverte.



VERSEAU (21 JANVIER - 18 FÉVRIER)

La vie saura vous proposer un défi à la hauteur de vos ambitions. Vous vous surprendrez vous-même à déployer fougue et joie de vivre. Votre audace vous conduira à la rencontre de votre destinée.



POISSONS (19 FÉVRIER - 20 MARS)

Au travail, il faudra négocier avec certaines personnes pour établir une entente après un conflit. Vous plongerez vraisemblablement dans l'action dans l'univers syndical ou encore auprès de votre communauté.

SPORTS

KAPUSKASING ET SUDBURY

Natation

Une belle récolte de médailles pour Cité des Jeunes

La nageuse de l'École secondaire catholique Cité des Jeunes, Audrey Lepage, a deux fois atteint le podium au championnat provincial de natation de la Fédération des associations du sport scolaire de l'Ontario (FASSO). Elle s'est classée première dans l'épreuve junior du papillon de 50 mètres (32.24) et deuxième dans la nage au style libre de 50 mètres (29.38). Son coéquipier Laurence Trottier a terminé septième dans la brasse de 100 mètres du niveau sénior (1:27.52). Pour sa part, Alison Nordquist de l'École secondaire catholique l'Horizon a terminé l'épreuve junior de brasse de 100 mètres en cinquième place (1:22.78). Au total, 17 athlètes francophones du Nord de l'Ontario ont pris part à cette compétition élite de natation la semaine dernière à Windsor. (É.B.)

Autres résultats É.s.c. Cité des Jeunes

Sénior
Myriam Lepage : 11^e – 100 m, dos (1:16.60), 12^e – 100 m, style libre (1:08.02)
Laurence Trottier : 7^e – 100 m, brasse (1:27.52), 16^e – 100 m, nage individuelle (1:20.53)

É.s.c. Horizon

Junior
Alison Nordquist : 5^e – 100 m, brasse (1:22.78), 8^e – 100 m, nage individuelle (1:16.53)

É.s. Macdonald-Cartier

Junior
Pierre Toupin : 41^e – 100 m, style libre (1:16.61)
Libre
Jordan Waterman : 40^e – 100 m, dos (1:17.60)

Collège Notre-Dame

Junior
Maxine Lafleur : 19^e – 50 m, papillon (38.09), 25^e – 50 m, style libre (33.65)
Finn Michaud : 12^e – 50 m, papillon (33.69), 23^e – 50 m, dos (38.02)
Sénior
Amélie Bradley : 31^e – 100 m, dos (1:26.03), 39^e – 100 m, nage individuelle (1:26.75)
Liam Michaud : 17^e – 100 m, brasse (1:20.66), 14^e – 50 m, papillon (29.94)
Libre
Sasha Bouffard : 26^e – 100 m, nage papillon (1:17.77), 30^e – 100 m, style libre (1:06.78)

É.s.c. Sacré-Cœur

Libre
Jacob Guillet : 25^e – 100 m, papillon (1:08.56), 40^e – 100 m, nage individuelle (1:14.24)



Audrey Lepage et d'autres compétitrices
— Photo : Courtoisie

Informations municipales
C. P. 5000 SUCC. A
200, RUE BRADY
SUDBURY ON P3E 5K3
311 Service
www.grandsudbury.ca

Nous affichons les soumissions, les offres, les propositions et les ventes sur le site Web de la Ville au www.grandsudbury.ca.

AVIS D'AUDIENCES PUBLIQUES
concernant les demandes aux termes de l'article 45 de la *Loi sur l'aménagement du territoire*, L.R.O. 1990, chap. P.13, dans sa version modifiée. Veuillez noter que l'on a présenté les demandes suivantes de dérogation mineure ou d'autorisation sollicitant la dispense de certaines dispositions du Règlement de zonage de la Ville du Grand Sudbury, tel que précisé, et que le Comité de dérogation de la municipalité les étudiera dans l'ordre de présentation.

Avispublics

Demande : A0019/2023
Description foncière :
NIP 73347-1742, partie de la moitié ouest du lot 11, concession 2, soit les parties 1 et 2, plan 53R-20042, canton de Rayside, 157, montée Généreux, Chelmsford
Objet de la demande : Approuver la construction d'une structure d'entreposage accessoire couverte sur la propriété visée, sa hauteur maximale dérogeant au règlement municipal.

vous indiquez que vous avez obtenu le consentement des personnes dont les renseignements personnels figurent dans les informations à divulguer au public.

On fera uniquement parvenir une copie des décisions concernant les demandes ci-dessus aux personnes qui demandent par écrit un avis de décision à la secrétaire-trésorière.

Demande : A0021/2023
Description foncière :
NIP 73593-0124, parcelle M1090-10, SECT. S.-E.-S., lot 10, plan M1090, partie du lot 4, concession 1, canton de McKim, 6, croissant Cerilli, Sudbury
Objet de la demande : Permettre un rajout à la maison unifamiliale existante sur la propriété visée, la marge de reculement de la ligne des hautes eaux et la marge de reculement de la cour latérale dérogeant au règlement municipal.

Participez au Comité de dérogation
Le public peut participer aux audiences publiques en personne ou par voie électronique. Il existe plusieurs façons lui permettant de soumettre des observations aux membres du Comité de dérogation pour la réunion du 15 mars 2023 :

- **En personne :** Dans la Salle du Conseil, Place Tom Davies, 200 Brady, Sudbury.
- **Soumettre ses commentaires par écrit :** Veuillez transmettre vos commentaires par écrit à Sarah Pinkerton, secrétaire-trésorière du Comité de dérogation, C.P. 5000, succursale A, Sudbury (Ontario) P3A 5P3, avant la réunion, ou par courriel à coa_mv@grandsudbury.ca. Les commentaires reçus d'ici au **vendredi 10 mars 2023 à 15 h** seront transmis aux membres du Comité de dérogation avant la réunion.
- **S'inscrire pour prendre la parole par voie électronique lors de la réunion du Comité :**

Les personnes s'intéressant à ces questions peuvent assister aux audiences publiques. Elles pourront alors consulter les renseignements additionnels fournis au sujet des demandes. Les audiences publiques auront lieu selon l'horaire suivant.

DATE : Mercredi, 15 mars 2023
HEURE : 17 H
ENDROIT : 200, RUE BRADY, SUDBURY, et par voie électronique

Les médias et le grand public peuvent visionner la webémission du Comité de dérogation sur le site de diffusion continue en direct de la Ville du Grand Sudbury : (<http://video.isilive.ca/sudbury/live.html>).

Les commentaires présentés sur la question, y compris le nom et l'adresse de l'auteur, seront connus du public. La population peut les consulter et ils peuvent être publiés dans la décision du Comité de dérogation. En transmettant des renseignements, y compris de façon imprimée ou électronique,

OFFRES D'EMPLOI

CONCIERGES ADJOINTS
Postes permanents à Espanola et Sault-Ste-Marie

Veuillez consulter NOUVELON.CA/Carrières

CONSEIL SCOLAIRE CATHOLIQUE NOUVELON

Informations municipales
C. P. 5000 SUCC. A
200, RUE BRADY
SUDBURY ON P3E 5K3
311 Service
www.grandsudbury.ca

Nous affichons les soumissions, les offres, les propositions et les ventes sur le site Web de la Ville au www.grandsudbury.ca.

AVIS DE DEMANDES D'AUTORISATION VILLE DU GRAND SUDBURY

Veuillez noter que l'on a présenté les demandes suivantes concernant les demandes d'autorisation aux termes de l'article 53 de la *Loi sur l'aménagement du territoire*, L.R.O. 1990, chap. P.13, telle qu'elle est modifiée.

Avispublics

Demande : B0008/2023
Description foncière :
NIP 73578-0273, parcelle 14730, SECT. S.-E.-S., droits de surface seulement, partie du lot 12, concession 3, sous le n° LT82491, canton de Neelon, 1882, promenade Bancroft, Sudbury
Objet de la demande : Regrouper une portion nord d'environ 529,7 m² de la propriété visée avec le NIP 73578-0577 attenant.

Sudbury (Ontario) P3A 5P3.
Tél. : 705-674-4455, poste 4376 ou 4346 – Téléc. : 705-673-2200.

Les observations écrites concernant l'une ou l'autre de ces demandes doivent être reçues d'ici au **vendredi 17 mars 2023** pour examen.

Demandes : B0013/2023 à B0015/2023
Description foncière :
NIP 73480-0171, parcelle 19324, SECT. S.-E.-S., lot Q, plan M-134, sauf LT511383, partie 1, plan 53R-6817 et partie 1, plan 53R-7439, partie du lot 4, concession 6, canton de Cleland, 0, chemin Hungarian, Wanup
Objet de la demande : Transférer 3 portions vacantes de la propriété visée, qui mesurent environ 4,6 ha, 3,6 ha et 3,9 ha.

Les commentaires présentés sur la question, y compris le nom et l'adresse de l'auteur, seront connus du public. La population peut les consulter et ils peuvent être publiés dans la décision de la responsable des demandes d'autorisation. En transmettant des renseignements, y compris de façon imprimée ou électronique, vous indiquez que vous avez obtenu le consentement des personnes dont les renseignements personnels figurent dans les informations à divulguer au public.

Demande : B0016/2023
Description foncière :
NIP 73504-3141, lot 185, plan M-1115, partie du lot 5, concession 2, canton d'Hanmer, 4124, promenade Bonaventure et 4128, promenade Bonaventure, Hanmer
Objet de la demande : Diviser la propriété visée le long du mur mitoyen d'une maison jumelée proposée.

On fera uniquement parvenir une copie des décisions aux personnes qui demandent par écrit un avis de décision à la responsable des demandes d'autorisation.

Responsable des demandes d'autorisation
Ville du Grand Sudbury
C.P. 5000, succursale A,
200, rue Brady, Sudbury (Ontario) P3A 5P3
705-674-4455, poste 4376 ou 4346 – Téléc. : 705-673-2200

Les personnes s'intéressant à ces questions ou voulant obtenir plus de renseignements peuvent composer le numéro de téléphone suivant ou se présenter, pendant les heures normales d'ouverture, au bureau de la responsable des demandes d'autorisation, Sarah Pinkerton, à l'adresse suivante : Ville du Grand Sudbury, Place Tom Davies, 200, rue Brady, C.P. 5000, succursale A,

Note : Si une personne ou un organisme public faisant appel d'une décision de la responsable des demandes d'autorisation par rapport à la demande proposée ne lui fait pas parvenir d'observations écrites avant que soit accordée une autorisation provisoire, Tribunal ontarien de l'aménagement du territoire peut rejeter l'appel.



NORTH BAY

École secondaire catholique Algonquin

Projet d'aménagement

Au courant du semestre dernier, les élèves de la 12^e année du cours d'English de Mme Weiskopf-Ball à l'École secondaire catholique Algonquin ont eu l'occasion de proposer un projet pour améliorer la vie étudiante, soit le «Legacy Project».

Le résultat? Neuf chaises de style «adirondack» sont maintenant installées dans le foyer de l'école! Selon les élèves, elles comblent un besoin en aménagement, soit d'avoir plus d'endroits de détente, de rencontre et d'étude, dans l'école. Le personnel est ravi de cette initiative qui s'inscrit bien dans la vision de l'école, où l'élève se prend en charge pour apporter des changements positifs dans son environnement. Ce projet d'apprentissage en profondeur a encouragé, chez les élèves, plusieurs compétences, notamment, la pensée critique et créative, la résolution de problèmes, la collaboration, la communication et la citoyenneté durable. Merci à nos partenaires scolaires et communautaires qui ont su appuyer ce beau projet authentique!



Photos : Courtoisie



NORTH BAY

École élémentaire catholique Saint-Raymond

Le jeu d'échecs, un sport stratégique

Lors de la journée pédagogique du 3 février, une quinzaine d'éléphants de la 2^e à la 6^e année se sont rendus à l'école pour vivre une expérience des plus enrichissantes, soit un camp de jeu d'échecs animé par un expert local, Blake Horner. Une pleine journée d'activités a été planifiée afin de donner aux élèves la chance de s'initier ou d'approfondir leurs connaissances dans ce jeu. Tous sont partis mieux munis de stratégies propres au jeu, faisant en sorte qu'ils sont mieux outillés pour affronter leurs adversaires lors de leurs prochaines parties d'échecs. C'est un beau début dans une belle initiative! Comme prochaines étapes à cette belle activité, un club d'échecs et des tournois verront le jour prochainement à l'École élémentaire catholique Saint-Raymond!



Photo : Courtoisie

VERNER

École élémentaire catholique Sainte-Marguerite-d'Youville

Le carnaval se fête en grand!

La semaine du carnaval a été très mouvementée pour les abeilles de l'École élémentaire catholique Sainte-Marguerite-d'Youville. Le tout a débuté par le couronnement de la famille royale. Par la suite, enfants et adultes se sont rendus à l'aréna de Verner afin d'assister à une partie de hockey pour les élèves de l'école. Le match a débuté avec l'hymne national et la reconnaissance des territoires interprétés par la chorale de l'école. Une petite abeille a ensuite présenté un numéro de patin artistique. L'esprit de la foule était allumé grâce aux cris des élèves et des meneuses de jeu. L'après-midi a été tout aussi animé par l'entremise des jeux extérieurs et d'une compétition de souque à la corde. La semaine du carnaval s'est clôturée par une session de patin libre et d'un dîner de crêpes et de saucisses préparé par nos bénévoles de la communauté. Quelle belle façon de démontrer notre esprit et notre collaboration tout en s'amusant en grande famille!



Photos : Courtoisie



Inscrivez-vous dans une école Franco-Nord!
Les inscriptions pour 2023-2024 sont acceptées en tout temps.



JE VIS EN FRANÇAIS ET JE CÉLÈBRE MA CULTURE
à mon école élémentaire
catholique Franco-Nord.



J'AIME ET JE SUIS RESPECTUEUX À LA MANIÈRE DE JÉSUS
à mon école élémentaire
catholique Franco-Nord.



JE DÉCOUVRE MON FUTUR MÉTIER
à mon école secondaire
catholique Franco-Nord.



JE GRADUE DE MON ÉCOLE SECONDAIRE
catholique Franco-Nord prête
pour un avenir sans limites!



EARLTON

École catholique Assomption

L'éducation physique sur la glace

Grâce à un partenariat communautaire avec la municipalité d'Earlton, les élèves de l'École catholique Assomption ont eu la chance de patiner lors de leurs cours d'éducation physique pendant les mois de février et de mars. Merci à tous ceux qui ont aidé au succès de cette activité tant appréciée par les élèves.



Photo : Courtoisie

COCHRANE

École catholique Nouveau Regard

Le gout de l'improvisation

Le 2 février 2023, Stef Paquette est venu à l'École Nouveau Regard pour nous offrir un atelier d'improvisation aux élèves de la 7^e et 8^e année. M. Paquette nous a fait découvrir ce magnifique jeu de théâtre. Nous avons commencé avec la base du jeu et par la suite nous avons eu la chance de pratiquer les concepts appris en jouant des matchs d'improvisation. Plus tard dans la journée, M. Paquette a gardé les élèves qui voulaient faire partie de l'équipe d'improvisation de l'école pour aller plus en détails. J'ai bien aimé cet atelier, car il nous a vraiment aidés à découvrir comment ressortir nos talents théâtraux. Merci, beaucoup à M. Paquette de nous avoir donné la pique de l'improvisation. Vous pouvez aller voir un article à ce sujet sur le site de Radio-Canada : «L'improvisation pour réanimer le français oral»

par Arianne Emond



Photo : Courtoisie

TIMMINS

Une belle intégration des cultures

Meegwetch à Mary-Jaye Ethier, élève de l'École secondaire catholique Sainte-Marie, Isabelle Gilbert, élève de la 6^e année de l'École catholique Anicet-Morin, Caitlynn Gaudette et Faye Naveau pour la belle cérémonie d'ouverture lors du spectacle Quand ça nous chante. Ces dames, qui représentaient les quatre stades de la vie dans la roue de médecine, ont joué la chanson de bienvenue Welcoming song afin de bien accueillir toutes les personnes dans le cercle. Par la suite, elles ont joué la chanson de l'eau Water song avec Mary-Jaye qui nous a fait part de messages clés sur l'importance de l'eau. La cérémonie s'est terminée avec ce beau message aux élèves : «C'est nous les jeunes d'aujourd'hui qui traçons les chemins pour notre futur. Marchons ensemble vers la réconciliation et faisons une différence!»



Mary-Jaye Ethier — Photos : Courtoisie



INSCRIPTION

Vise l'excellence, atteins tes buts : inscris-toi au CSCDGR!



CSCDGR.EDUCATION
800 465-9984

L'ÉCOLE CATHOLIQUE

Dans les écoles publiques du Nord



Conseil scolaire public
du Nord-Est de l'Ontario



Conseil scolaire public du
Grand Nord de l'Ontario

Je veux voir le monde.

Découvrez le Baccalauréat International à l'École secondaire Hanmer et profitez de la reconnaissance et le respect des universités les plus prestigieuses au monde.

esh.grandnord.ca



École secondaire
Hanmer



Conseil scolaire public du
Grand Nord de l'Ontario
Parce que je vois grand

Dans les écoles publiques du Nord



HANMER

École secondaire Hanmer

Venez fêter le 50e de l'É.s. Hanmer

Êtes-vous un ancien ou une ancienne de l'École secondaire Hanmer? En juin prochain, nous fêterons nos 50 ans! Nous avons organisé plusieurs activités et nous aimerions vous inviter.

Voici l'horaire des activités :

Le vendredi 9 juin :

- 17 h : souper des anciens membres du personnel chez Cousin Vinny's
- 19 h : ouverture, accueil au gymnase de l'école
- Vin/fromage
- Stef Paquette (animateur) et le groupe Stillwell

Le samedi 10 juin :

- 9 h à Monte Vista : tournoi de golf des anciens
- 12 h-13 h 30 : barbecue
- 19 h : hors d'œuvres et spectacle de Dayv Poulin
- Soirée dansante
- Bar payant

Le forfait 60 \$ pour la fin de semaine comprend :

- soirée vin/fromage avec hors d'œuvres;
- 1 verre de vin;
- 1 hamburger ou hotdog et breuvage au barbecue le samedi midi;
- musique et hors d'œuvres samedi soir ainsi qu'un verre souvenir.

Achat de billets: <https://eventbrite.ca/e/billets-50e-de-leshsabretrouvailles-57288567648>

Page Facebook: <https://facebook.com/ESHanmer50e>

Site web: <https://sites.google.com/cspgno.ca/esh50e>

Le élèves et la mascottes de l'É.s. Hanmer vous attendent! — Photos : Courtoisie



sabreTROUVAILLES
1970 **SABRES** 2020
50 ans



Deux élèves de l'É.s. Hanmer portent fièrement leur chandail.





WAWA

École Saint-Joseph

Une salle d'évasion pour découvrir la littérature franco-ontarienne

Dans le cadre de cours Français 12^e année, les élèves de l'école secondaire Saint-Joseph (Wawa) ont participé à une évaluation sommative fort originale portant sur la pièce de théâtre *Le chien*, de l'auteur franco-ontarien Jean-Marc Dalpé. Comme tâche, l'enseignante Mme Bouffard a préparé une salle d'évasion dans laquelle les élèves devaient utiliser leurs connaissances du roman et de l'auteur afin de résoudre les six défis. En utilisant des indices donnés à chaque défi, les élèves devaient relever le défi de trouver la clé du succès. La contribution de chaque membre de l'équipe a assuré le succès de tous et leur a permis de découvrir une œuvre marquante de la littérature franco-ontarienne!



Photo : Courtoisie

VAL CARON

École Jean-Paul II

Tout un carnaval à Jean-Paul II

Du 21 au 24 février, les élèves ont participé à différentes activités amusantes lors du Carnaval d'hiver. Un petit concours de chapeau confectionné a favorisé l'originalité! Le port de vêtements thématiques, tels le chandail rose pour contrer l'intimidation, le «tie-dye» et le chandail sportif, ont complété l'habillement pour la semaine. Les élèves se sont adonnés à des activités en plein air, telles que la raquette et la glissade ainsi que le patin à l'aréna. Le Bistro de Jean-Paul II a permis aux parents et aux enfants de se rencontrer pour un café ou chocolat chaud accompagné de Timbits. Alors que toutes les classes ont pu jouer au bingo sur TEAMS, les stations de jeux tenues à l'extérieur ont fait le bonheur des élèves qui ont pu dévorer une saucisse cuite par les membres du club des Lions de Hanmer. Pour terminer la semaine, le retour des courses de bateaux en carton a permis à 44 équipes de s'affronter dans une course divertissante.



Photos : Courtoisie



HANMER

École St-Joseph

On souligne Mardi gras et le carême

Pour célébrer Mardi gras, les Tigres blancs de l'École St-Joseph (Hanmer) ont dégusté des crêpes enrobées de sirop d'érable le 22 février. Deux dames bénévoles, Mmes Lise et Rita, ont assuré la préparation de cette délicieuse collation! Le lendemain, le père Robert Giroux était à l'école pour une célébration au gymnase. Accompagné du personnel scolaire, il a fait l'imposition des cendres pour marquer le début du carême ayant pour thème liturgique : «Croire pour mieux voir». L'objectif de ce thème est d'approfondir le regard d'amour que Jésus porte sur nous et qui nous invite à faire de même pour Dieu et pour les autres autour de nous. Un calendrier d'activités du carême a été partagé avec les familles et les élèves participeront à diverses activités en salle de classe pendant les 40 jours avant la grande fête de Pâques.



Photo : Courtoisie

Bonne semaine
de relâche!





SUDBURY

École secondaire du Sacré-Cœur

Les moteurs arrivent

Cette année, certains élèves de la 11^e et 12^e année de l'École secondaire du Sacré-Cœur intéressés à une future carrière en technologie de la mécanique participent à la DRC Moteurs 1 au Collège Boréal, et ce, du 13 février au 16 mai. Approuvés par le ministère de l'Éducation, les programmes à double reconnaissance de crédit (DRC) permettent aux élèves de faire leurs études secondaires tout en suivant des cours collégiaux ou des cours d'apprentissage qui comptent également pour leur Diplôme d'études secondaires de l'Ontario (DÉSO). Les élèves de Sacré-Cœur inscrits à la DRC Moteurs 1 seront outillés pour comprendre les principes théoriques qui gèrent le domaine de la mécanique de machinerie lourde. Ils étudieront le fonctionnement et la réparation de moteurs diesel et pourront ainsi faire des liens étroits avec les applications pratiques qui sont effectuées dans les cours d'apprentissage en atelier.



Photo : Courtoisie

SUDBURY

Collège Notre-Dame

Un déjeuner pour bien débuter sa journée

Avez-vous déjà manqué de temps pour manger un petit déjeuner à la maison avant de quitter pour l'école? Grâce au Programme de déjeuner du Collège Notre-Dame, les élèves peuvent profiter d'une collation saine et gratuite chaque semaine. Avec un menu varié, plusieurs Alouettes ont hâte d'arriver le matin afin de prendre leur déjeuner. Dès l'entrée à l'école, l'odeur savoureuse de pain grillé attire plusieurs élèves. Ce programme populaire est géré par Mme Charbonneau-Munch, Mme Roy ainsi que des élèves et des adultes bénévoles. L'école est très reconnaissante de son partenariat avec President's Choice Children's Charity, Partir d'un bon pas pour un avenir meilleur, la paroisse St-Jean de Brébeuf et la fondation Desjardins qui permet l'achat de nourriture variée.



Marissa Courville, Ava Carlson et Natalia Bejic — Photos : Courtoisie

ST-CHARLES

École St-Charles Borromée

Oui au ballon-volant, non aux journées d'intempéries

Après avoir remis le tournoi de ballon-volant à deux reprises en raison des journées d'intempéries, l'École St-Charles Borromée a pu finalement tenir son tournoi mixte le 27 février. Nous avons accueilli des athlètes de la 5^e à la 8^e année des écoles St-Antoine (Noëlville), St-Thomas (Warren), St-Paul (Lively), St-Joseph (Sudbury) et Notre-Dame de la Merci (Coniston). Douze équipes de ballon-volant ont pu s'affronter afin de remporter le titre de champion! Les élèves de l'École St-Antoine ont remporté la partie de championnat en défaisant la formation de St-Thomas dans un affrontement chaudement disputé. On félicite tous les élèves participants ainsi que les entraîneurs qui ont démontré un bel esprit sportif au courant de la journée. On remercie Joël Fortin d'avoir organisé ce tournoi.



L'équipe de St-Antoine a remporté le tournoi



L'équipe de St-Charles Borromée — Photos : Courtoisie



Shella Yao, Rylan Mathieu-Gibson et Kioley Koko



APPRENDRE ET S'ÉPANOUIR...
de la maternelle au secondaire !

**Il n'est pas trop tard
pour inscrire votre enfant !**

Communiquez avec l'école catholique
près de chez vous !

[NOUVELON.CA/inscription](https://www.nouvelon.ca/inscription)



vie communautaire

RIVIÈRE DES FRANÇAIS

publireportage



ST-CHARLES

De grands changements en cours

ÉRIC BOUTILIER

La Municipalité de St-Charles connaît en quelque sorte un renouvellement. La population a augmenté de près de 7 % depuis le dernier recensement et la demande immobilière n'a jamais été aussi élevée. Le développement d'un nouveau quartier résidentiel à St-Charles avance à grands pas.

«Je suis heureux de vous annoncer que le nouveau quartier est déjà en voie de construction et qu'en effet, nous avons plus qu'un développeur intéressé à entreprendre la construction de ce quartier», annonce le maire de St-Charles, Paul Branconnier.



Des promoteurs immobiliers ont déjà commencé à construire des maisons sur le chemin Bédard et à défricher des terrains sur le chemin Greenwood dans le but d'améliorer l'offre de logements disponibles dans la communauté.

«Nous avons très peu de propriétés vacantes dans notre municipalité et nous avons vu plusieurs nouvelles constructions. Il est possible, depuis les années de la covid, que les gens aient réalisé les avantages de vivre dans les régions plus rurales et s'éloigner des grands centres», explique le maire.

Au cours des prochaines années, jusqu'à 24 nouvelles demeures pourraient être construites dans le village. Les résidents profiteront également d'améliorations au réseau de fibre optique et de l'ajout du gaz naturel en 2024.

«Avec l'arrivée du FiberOp et du gaz naturel, nous avons les essentiels pour quelqu'un qui voudrait se déplacer et travailler de la maison ainsi que des compagnies qui cherchent à se situer.»

La municipalité n'a présentement pas de plan pour attirer de nouveaux arrivants. Toutefois, les dirigeants de St-Charles croient que la communauté deviendra un endroit où les gens choisiront de s'établir naturellement.



Photos : Courtoisie

LES VOYAGEUSES

Être mairesse ne veut pas dire tout contrôler pour Gisèle Pageau

ÉRIC BOUTILIER

La mairesse de Rivière des Français, Gisèle Pageau, a un objectif simple qu'elle veut une fois de plus réaliser durant son deuxième mandat — améliorer la qualité de vie dans sa municipalité. Après quelques années remplies de défis, elle croit que le moment est enfin propice pour amener d'autres changements positifs.

Élue pour la première fois au conseil municipal en 2014 et à la mairie en 2018, Mme Pageau a acquis l'expérience indispensable pour prendre des décisions et pour travailler avec ses collègues dans des conditions parfois moins qu'idéales.

Dans ses premières années en fonction, elle a dû gérer une situation de crise après l'autre. Que ce soit des incendies de forêt, l'inondation ou la pandémie, cette politicienne a dû développer un certain savoir-faire pour surmonter les obstacles.

«Ma philosophie est que si tu es pour chialer, t'es mieux de faire quelque chose», insiste Mme Pageau.

«Je me suis présenté huit ans passés comme conseillère et j'ai vu comment les politiques fonctionnaient, surtout au niveau municipal. Je n'aimais pas la direction dans laquelle le conseil allait, alors je me suis présentée comme maire. Mes projets ne sont pas finis, alors j'ai décidé de me représenter et on continue le beau travail qu'on fait.»

Le rétablissement de plusieurs comités consultatifs — dont le développement économique, l'environnement, les loisirs et la culture et les travaux publics — était pour Mme Pageau et ses collègues une façon de reconnecter avec le public.

Les résidents ont à nouveau l'opportunité de faire des recommandations et d'aider dans le processus de la bonne gouvernance des affaires de Rivière des Français.

Les élus ont également mis en place des politiques fiscales afin de rebâtir les réserves financières de la municipalité. «Dans le temps avant moi, il y avait beaucoup de prêts qui avaient été faits. Je crois que tu devrais [seulement] dépenser qu'est-ce que t'as et de développer une bonne réserve», explique Mme Pageau.

«Lorsqu'une machine brise ou quelque chose de sérieux arrive, il y a une réserve pour aller chercher l'argent sans

taxer les résidents de la municipalité. On est venu à bout d'avancer au-dessus de 6 millions \$ dans notre réserve. On a pu acheter des camions, toutes sortes de choses pour réparer les rues, pour enlever la neige et pour nos pompiers.»

Les citoyens avant tout

Les mentalités au conseil municipal semblent avoir changé pour le meilleur depuis son entrée en poste à la mairie. Mme Pageau croit que l'environnement de travail s'est grandement amélioré et que les élus ont plus à cœur les intérêts des résidents et des contribuables.

«Quand j'étais conseillère, on dirait qu'il y avait deux conseils. Il y avait un qui voulait continuer à mener pareil comme si on était dans le vieux temps et que la philosophie n'était pas communautaire. C'était frustrant parce que dans mon opinion, ils n'y avaient pas le bien-être des résidents de notre municipalité», se souvient-elle.

«Quand je me suis présenté comme maire, beaucoup de conseillers qui étaient dans le conseil d'avant n'ont pas été réélus. Je me suis trouvée avec quatre nouveaux — des jeunes avec de bonnes idées avec une philosophie de travailler avec les personnes qui travaillent à la municipalité et d'avancer des dossiers.»

«Ce n'est pas notre job de dire aux travailleurs comment faire leur travail. On fait les politiques et ce qu'on a besoin à travers le budget. Ensuite, on donne ça à l'administration de la municipalité et ils mettent en place ce que nous avons choisi comme priorité.»

Mme Pageau a remporté son deuxième mandat à la mairie sans opposition en 2022.



Gisèle Pageau — Photo : Éric Boutilier



**Bourse
Caisse Alliance**

**Nos jeunes...
bâtisseurs de bonheur**

Nous offrons 2 bourses d'études de 5000 \$

**Présente ta demande de bourse entre
le 1^{er} et le 31 mars 2023!**

**Formulaire disponible au
caissealliance.com**



vie communautaire VALLÉE EST

publireportage



LES VOYAGEUSES

«Chaque journée est un cadeau» pour Mijou Pelletier

LISE
DUGAS

Mijou Pelletier est résidente de Val Caron depuis 1999, un an après l'amalgamation des conseils scolaires de l'Ontario et neuf ans après la résolution unilingue anglophone de Sault-Ste-Marie. Deux éléments qui influencent son identité.

Née en 1955 à Rouyn, Noranda, elle est baptisée Marjolaine Sylvie Marie Côté. Dès son jeune âge, sa mère l'appelle «Mijou» et, depuis, les gens la connaissent par ce nom.

À deux ans, sa famille déménage à Sault-Ste-Marie. Même si elle fréquente une école élémentaire de langue française, Mme Pelletier baigne dans un milieu surtout anglophone et l'assimilation se fait menaçante. Au secondaire, elle compte parmi le premier groupe d'élèves à finalement avoir accès à quelques cours en français dans la ville.

En 12^e année, elle reconnaît l'importance et l'effort exigé pour préserver sa langue maternelle. De 1975 à 1977, après deux ans au Collège Canadore de North Bay (Recreation Leadership), elle s'inscrit à la Faculté de l'éducation de Sudbury en 1977-1978.

Une vie d'enseignements

De 1979 jusqu'à sa retraite du domaine de l'éducation en 2009, Mme Pelletier a occupé une variété de postes comme enseignante et conseillère pédagogique pour ce qui est devenu le Conseil scolaire catholique Nouvelon.

Elle souligne avoir «beaucoup aimé la diversité de ces postes, les opportunités de collaborer à de nombreux projets scolaires, communautaires et provinciaux, l'occasion d'élaborer des trousseaux tant au niveau pastoral, enseignement religieux et la promotion d'une sexualité saine et la prévention d'abus avec des gens formidables du conseil scolaire, de la communauté, de la province et d'ailleurs.»

Mme Pelletier est très active dans sa communauté comme ministre de communion pour la paroisse Ste-Marguerite-d'Youville. En plus, elle est agente de liaison et animatrice pour les émissions à la télé communautaire, L'Église diocésaine, où elle est impliquée depuis 2010.

Voir la vie autrement

Depuis son diagnostic de cancer en 2017 et depuis la pandémie, elle répète souvent la devise : «Chaque journée est un cadeau». Elle trouve quand même le temps d'être coordonnatrice d'un groupe de soutien pour femmes atteintes ou affectées par le cancer : THRIVER'S CIRCLE.

Mme Pelletier réalise que même parmi les défis de tous les jours, il existe un ou des cadeaux cachés; des leçons de vie, des messages qui nous appellent à grandir en vérité, etc. «Je comprends également que je ne suis jamais seule et que le Seigneur est un compagnon de route extraordinaire. J'en suis tellement reconnaissante. Je dis merci à la vie pour toutes mes bénédictions et toutes les personnes qui me sont chères.»

Une version plus longue de ce texte sera disponible sur <http://lavoixdunord.ca> à partir du 8 mars.



Mijou Pelletier et Yolande Clément pendant l'émission L'Église diocésaine. — Photo : Courtoisie

LES VOYAGEUSES

La résilience de Yolande Clément

LISE
DUGAS

Yolande Clément, résidente de Val Caron depuis 35 ans, a toujours aimé se lever le matin pour aller travailler ou pour faire du bénévolat, qu'elle fait encore aujourd'hui. «Quand tu aimes ce que tu fais, ce n'est pas du travail et je remercie Dieu chaque matin pour la chance d'aider les autres et d'être un de ses instruments en mettant des gens extraordinaires sur mon parcours.»

En juin 2023, Mme Clément et son époux Norman, originaire de Lively, célébreront 50 ans de mariage. Avant de s'établir de façon permanente à Val Caron, le couple a vécu quatre ans à Garson et à Sudbury, trois ans à Chapleau et deux ans à Cornwall. Tous ces déménagements étaient reliés au travail de M. Clément pour la Banque Royale.

Dès les tous débuts de leur union et dans chaque ville où il a demeuré, le couple a consacré plusieurs heures au bénévolat. Sa communauté chrétienne, qu'elle considère comme sa deuxième famille, est une façon importante de redonner et de participer, soit en jouant de l'orgue depuis 20 ans pour sa paroisse ou en faisant partie de différentes chorales.

Depuis deux ans, Mme Clément est la réalisatrice de l'émission télévisée hebdomadaire francophone intitulée L'Église diocésaine, au service du diocèse de Sault-Ste-Marie. Cette émission est

disponible sur YouTube et Twitter. Elle tient à mentionner qu'elle a heureusement l'appui d'une équipe hors pair de bénévoles avec l'agente de liaison Mijou Pelletier, Jean-Paul Jolicœur et l'évêque Mgr Thomas Dowd.

Mme Clément garde de très bons souvenirs de son rôle de directrice générale du Centre FORA pendant 23 ans, une maison d'édition provinciale en alphabétisation des adultes avec laquelle elle réalise encore des contrats de temps à autre.

Sa résilience mise à l'épreuve

En 2013, à la suite d'une fracture au poignet droit et d'une épaule gelée, Yolande Clément reçoit un diagnostic de syndrome douloureux régional complexe (SDRC), mieux connu comme Algodystrophie, ou CRPS en anglais.

Elle a dû faire de la physiothérapie pendant 18 mois afin de retrouver le plein usage de son bras et de sa main. Un entraîneur personnel lui a permis de reprendre ses forces dans ses bras et ses jambes. Dix-huit mois sans sport ni musique.

Malgré la difficulté de cette épreuve, elle la considère comme un point tournant dans sa vie et une bénédiction. «La persévérance et la détermination me sont venues d'une intervention divine. Je ne peux pas l'expliquer autrement. Le courage de faire trois, quatre heures de divers exercices chaque jour, en plus de ma physiothérapie trois fois par semaine pendant des mois.»

Elle fait maintenant du mentorat pour l'association nationale PARC, qui fait de la sensibilisation à propos du CRPS, surtout auprès des francophones du

Une version plus longue de ce texte sera disponible sur <http://lavoixdunord.ca> à partir du 8 mars.

Nous sommes fiers de commanditer le projet La vie active

Bourses d'études 2023

**C'est l'excellence
la persévérance
qu'on récompense**



Soumettez votre
candidature entre
le 1^{er} et le 31 mars.

Inscription et règlement au
desjardins.com/bourses

Desjardins



SUDBURY | CHELMSFORD | HANMER



DAVID LAPLANTE
DIRECTEUR GÉNÉRAL

705-566-2100

WWW.COOPERATIVEFUNERAIRE.CA



vie communautaire SUDBURY

publireportage



LES VOYAGEUSES

Club amical du Nouveau Sudbury

Célébrations hawaïennes de la Journée internationale des femmes

LISE
DUGAS

Après deux ans de pause forcée, 128 membres et amies du Club amical ont finalement pu se réunir pour marquer la Journée internationale des femmes le 5 mars.

Chaque célébration est préparée avec un thème en particulier. Celui choisi cette année était Hawaï. La salle a été décorée en conséquence avec l'aide de plusieurs bénévoles. Il y avait en plus deux stations pour prendre des photos hawaïennes.



La présidente du Club Amical, Céline Paulin, à présenté un monologue de la petite cousine de la Sagouine : Anastasie.

«Le succès que la journée a connu est en grande partie dû au travail et au dévouement inlassable d'une vingtaine de bénévoles», indique la responsable de l'organisation de la journée, Georgette Lamoureux. Deux élèves, Zoé Daoust 15 ans et Téo Landry 14 ans, ont prêté main forte aux bénévoles du Club pour récolter leurs heures de bénévolat.

Chaque participante a été accueillie avec un lei, le collier de fleurs hawaïen, remis à chacune. Le début des célébrations a permis aux participantes d'entonner le chant Du pain et des roses, accompagnées d'Aurore Dubé et de son groupe.

Le dîner a été préparé, toujours sous le thème hawaïen, par des bénévoles sous la direction de Michelle Brisebois. Au menu : boulettes de viande aigre-douce, riz au four, carottes, salade au chou hawaïenne et, pour dessert, un gâteau aux mandarines et quelques autres sucreries.

Après le dîner, Louise Bisson, membre du Club depuis 30 ans, a invité toutes les dames à participer au rallye des animaux, un jeu où il fallait deviner, à l'aide d'indices, de quels animaux il s'agissait.

Le tout a été suivi par un monologue d'Anastasie — la p'tite cousine de la Sagouine — incarné par la présidente du Club amical, Céline Paulin.



Joanne Dupuis (3^e à partir de la droite) et ses danseuses hawaïennes — Photos : Georgette Lamoureux

Les célébrations allaient bon train, mais il y avait plus. Joanne Dupuis et ses danseuses ont présenté une danse hawaïenne avec, en plus, un bingo spécial mené par Louise Bisson. Le bingo n'était pas composé de chiffres, mais plutôt de mots.

Plusieurs prix de présence ont été remis aux chanceuses.



Le repas préparé par les bénévoles

SUDBURY

Junction Est sera repensé

La Ville du Grand Sudbury réévaluera le projet de carrefour culturel du centre-ville Junction Est. La motion adoptée par le conseil municipal demande de reconcevoir le projet pour que l'engagement financier de la Ville ne dépasse pas 65 millions \$. La motion mise de l'avant par le maire, Paul Lefebvre, suggère aussi d'analyser ce qui pourrait être réalisé avec les infrastructures existantes au centre-ville. La Ville souhaite réaliser les objectifs premiers du projet tout en respectant les réalités économiques actuelles. Le rapport des employés de la ville est attendu à la fin juin. Junction Est doit abriter la Bibliothèque publique du Grand Sudbury, la Sudbury Multicultural and Folk Arts Association et la Galerie d'art de Sudbury. (J.C.)

Des gens de confiance...



DAVID LAPLANTE
DIRECTEUR GÉNÉRAL



CHANTAL
BOURGEOIS



ANDRÉ
RAINVILLE



CHRISTINE
GAGNÉ



KAITLYN
PROULX



JADDEN
STEPHEN

SUDBURY | CHELMSFORD | HANMER



WWW.COOPERATIVEFUNERAIRE.CA

705-566-2100